Le succès du chrétien crie au chrétien: "Continue!" comme ses revers lui disent: "Recommence!"
R. P. SERTILLANGES

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

Le plus grand service que j'ai rendu à la France, c'est d'y avoir rétabli la religion catholique.
NAPOLEON

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I.

ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi, le 5 juillet, 1933 — No 18

Nos récentes lois civiles matrimoniales

ORIGINE, BUTS ET SAINTETE DU MARIAGE

Après lui avoir préparé tout ce qui était nécessaire à son existence, bien-être et plaisir, Dieu créa l'homme à sa propre ressemblance. Mais l'homme n'était pas destiné à vivre seul. Le Créateur lui donna une compagne. Voyant Eve toute rayonnante de beauté, et la sachant tirée de son propre corps, Adam s'écria: "Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair". Et la Genèse continue: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair". "Croissez et multipliez-vous", leur dit le Seigneur.

Le mariage était institué. Son but étant une amitié intime en vue surtout du soin et de l'éducation des enfants, le mariage est naturellement *UN* et *INDISSOLUBLE*. Un seul époux et rien qu'une épouse, jusqu'à la mort. Le soin et l'éducation des enfants (but principal) n'est pas l'affaire de peu de temps, mais de longues années. Aussi, le Sauveur a-t-il posé le principe absolu: *"Ce que Dieu a uni que l'homme ne le sépare pas"*. Et cet autre: *"Celui qui renvoie sa femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre, commet un adultère; et celui qui épouse une femme renvoyée se rend adultère"*. La phrase est claire. La séparation n'est permise qu'à cause d'infidélité grave; et, même en ce cas, il est défendu de convoler à de nouvelles noces si la mort n'a pas tranché le lien nuptial.

Mais la vie continuelle à deux, si elle révèle de charmantes vertus que l'on n'avait pas remarquées d'abord, fait aussi ressortir les lacunes et defauts; l'ardeur de l'amour risque de s'atténuer, même que la flamme s'en éteigne complètement. Et puis, à mesure que les ans ralentissent la marche, voûtent les épaules, blanchissent la tête, font pâlir les joues et creusent des rides sur un visage jadis éclatant de jeunesse, les attraits physiques s'évanouissent. C'est alors que, pour se continuer, l'union demande la vertu. A cet effet Dieu n'a jamais ménagé son secours aux époux; de tout temps Il leur a concédé d'abondantes grâces d'état. Mais la venue du Messie étant le signal de nouvelles et extraordinaires faveurs, le Sauveur a voulu en accorder de toutes spéciales à la famille chrétienne. Il a élevé le mariage à la dignité de Sacrement. Daignant par là nous en faire noter la noblesse, l'embellir d'une plus haute sainteté et l'enrichir de plus précieux dons spirituels.

ROLE DE L'EGLISE, ROLE DE L'ETAT

En tant que Sacrement, le mariage tombe naturellement sous la juridiction de l'Eglise, qui n'a pas le droit de se départir de son autorité, ni de ses fonctions, ni d'éluder son devoir à l'égard des choses saintes dont Elle a charge de par la mission que lui a confiée le Maître. A Elle de réglementer la réception des Sacrements.

Mais le mariage, comme contrat, entraîne des conséquences sociales. D'où il résulte qu'il tombe aussi, dans les limites du temporel, sous la juridiction de l'Etat. Et si l'Etat n'a pas le droit de légiférer contre les lois naturelles et divines, il a celui — et c'est son devoir — de promulguer les ordonnances devenues nécessaires aux intérêts temporels de l'individu, de la famille et de l'ordre public. Toujours, bien entendu, étant sauvegardés le salut des âmes et les lois de la nature et de Dieu.

LOIS PASSEES A LA DERNIERE SESSION PROVINCIALE

Tout le monde sait maintenant que la dernière session de notre législature de la Saskatchewan a remanié nos lois civiles matrimoniales. Nous ne voulons pas commenter ici l'opportunité, l'importance ou la sagesse des modifications apportées. Mais peut-être serons-nous utiles à plusieurs lecteurs en attirant leur attention sur quelques points saillants de ces lois, en vigueur depuis le premier juillet:

1o—Aucun ministre du culte ne peut présider une cérémonie de mariage, à moins que les fiancés ne lui présentent un permis(license) dûment obtenu dans la province et ne datant pas de plus de trois mois, ou à moins que les bancs aient été proclamés dans l'intervalle des trois derniers mois pendant un service religieux à chacun de deux dimanches consécutifs (pour les dénominations qui observent ce jour comme celui du Seigneur). La publication des bancs dispense de la license, mais elle doit être faite dans la paroisse de chacun des fiancés (s'ils n'appartiennent pas à la même), c'est-à-dire, celle où ils ont habité durant les quinze jours précédant le mariage. Le certificat de cette double publication doit être envoyé par le ministre officiant au *"Registrar"*, et la license au bureau de la *Santé publique* (*Department of Public Health*) à *Régina*.

2o—La license ne sera émise qu'après l'expiration de sept jours complets depuis que la demande en aura été faite. Comme par le passé, les personnes qui auront à l'avenir le droit et mission d'émettre les licenses seront nommées par Son Excellence le Lieutenant Gouverneur en Conseil.

3—Dorénavant, avant qu'il puisse obtenir une license de mariage le fiancé devra se procurer chez un médecin autorisé un certificat attestant qu'il n'est affligé d'aucune maladie contagieuse. Ce certificat est également de rigueur quand le mariage doit être célébré sur l'autorité de proclamation des bancs. On ne demande pas que la fiancée se procure cette attestation de bonne santé. Notons que l'examen médical ne doit pas dater de plus de dix jours avant la célébration du mariage.

N.B.—Nous avons promis au début de cet article de nous abstenir de tout commentaire. L'expérience démontrera si ces lois doivent être retouchées. Notons seulement que l'examen médical est gros de conséquences possibles et que beaucoup va dependre de la façon dont cette stipulation sera appliquée. Nous ne mentionnons pas les articles que nous estimons de moindre importance ou ne nous affectent guère.

(Suite à la page 3)

LA TOURNEE

Le rapport de la "Tournée du Patriote" est arrivé trop tard pour être publié. Disons seulement que le Directeur et sa troupe sont enchantés du succès inattendu qu'ils rencontrent partout où ils s'arrêtent. Ils sont aussi très reconnaissants à tous ceux qui leur ont accordé de si chaleureuses réceptions. C'est donc avec confiance qu'ils poursuivent cette semaine leur itinéraire.

Causerie

—Chers petits amis,

Vivent les vacances!... tel est actuellement le refrain de la jeunesse écolière, et donc le vôtre, chers enfants. Réjouissez-vous, c'est VOTRE DROIT, et d'autant plus légitime que vous avez peiné à l'étude.

Plusieurs rentrent au foyer après une longue année d'absence: Oh! la joie du retour "chez nous" après dix mois de pension! Qui l'a goûtée ne peut l'oublier; tous, vous allez, pendant quelques semaines, vivre plus près de vos chers parents; soyez pour eux un rayon de soleil, sachez les aider, vous faire leur consolation, c'est VOTRE DEVOIR. En garde contre l'égoïsme!... Je n'aime pas entendre dire que l'enfant est naturellement égoïste, j'aime mieux croire qu'il a un coeur tendre, bon et généreux jusqu'à l'héroïsme, s'il est bien dirigé. Que ce soit votre cas à tous, mes chers amis.

En garde contre les multiples dangers pour l'âme. Amusez-vous, VOUS EN AVEZ BESOIN, mais sachez vous amuser sans offenser le bon Dieu. Je me fais ici l'écho de vos dévoués maitres et maîtresses; leurs conseils ne vous ont certes pas manqué, je vous engage seulement à ne pas reléguer leurs judicieux avis au fond d'une malle ou d'une armoire avec vos livres classiques. Le moment est venu d'exercer la qualité maitresse que l'éducation tend à former chez vous; j'ai nommé la Volonté. Oui, ayez de la Volonté!... Vous avez sans doute pris de bonnes résolutions de vacances: audition de la messe et prières quotidiennes assidues, confessions et communions fréquentes, fuite des occasions de péché; il s'agit maintenant de persévérer. Se déterminer, c'est assez facile, exécuter l'est un peu moins, mais persévérer est réservé aux braves. Il faut que vous soyez de ces derniers, la couronne est à ce prix.

Et quand septembre reviendra, debout, chers enfants, à la première heure avec courage et entrain. Même si vos études primaires sont terminées, allez de l'avant si vous le pouvez. Ne dites jamais: "C'est assez, j'en sais assez long!" A mesure que l'on gravit la "montagne de la Science", l'horizon s'étend et l'on s'aperçoit que l'on ne sait rien comparé à ce qui reste à apprendre; vous le savez, chers aînés. Si donc vous avez l'avantage de poursuivre vos études, d'entreprendre un cours classique, soyez reconnaissants envers la bonne Providence qui vous favorise entre mille, et montez plus haut. Vous ignorez ce que vous réserve l'avenir; en tout cas, l'instruction ne nuit jamais: avec elle, même le fermier a plus de chance de succès. Plus que jamais la société, la Patrie, l'Eglise ont besoin d'hommes instruits qui soient des porte-lumière, des défenseurs de la Vérité contre le flot montant des erreurs modernes.

Que Dieu vous garde tous sains d'âme, de corps et d'esprit! Bonnes et joyeuses vacances à mes chers neveux et nièces ainsi qu'à leurs bons parents.

Tante PRESENTINE.

Jean-Paul Provencher s'est noyé

Québec. — M. Jean-Paul Provencher de Gravelbourg s'est noyé en se baignant dans le fleuve Saint-Laurent en face de Saint-Romuald. Il était âgé de 24 ans.

M. Provencher venait de terminer sa première année de droit à l'Université Laval. Il était membre du Barreau de la Saskatchewan. Il pratiqua le droit à Gravelbourg où vivent ses parents, M. et Mme Joseph Provencher.

Né à Plessisville, Québec, M. Provencher vint dans l'Ouest avec ses parents, alors qu'il n'était âgé que de 12 ans. Il fit ses études classiques au collège de Saint-Boniface, Manitoba, et étudia le droit à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon. Après un an de pratique à Gravelbourg, il décida de se faire incorporer au Barreau de Québec.

Une soeur et trois frères lui survivent. Le défunt était le cousin de M. J.-A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture à Québec.

"Le Patriote" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil et aux nombreux amis qui pleurent la mort de Jean-Paul.

Le R. P. P.-J. McGuire se noie au lac Smith, en C.-B.

Cranbrook, B. C. — Le Révérend Père P.-J. McGuire, O.M.I., bien connu en Colombie-Britannique où était depuis dix-huit ans, s'est noyé le 28 juin, alors qu'il pêchait sur le lac Smith, à quatre milles d'ici.

Pie XI bénit le président Roosevelt

Rome. — M. James M. Curley, maire de Boston, a obtenu du Souverain Pontife une audience au cours de laquelle Sa Sainteté a formulé une bénédiction apostolique pour le président Roosevelt.

Le sacre de S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I. à l'Assomption

Le consécrateur était l'oncle du nouvel évêque, S. E. Mgr Ovide Charlebois — Les coconsécrateurs: S. E. Mgr Deschamps et S. E. Mgr Papineau — S. E. le cardinal Villeneuve assistait à la cérémonie — M. l'abbé Lucien Pineault a prononcé le sermon de circonstance — Les allocutions au banquet du sacre.

LE CINQUIEME EVEQUE ANCIEN ELEVE DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

L'assomption, 29. — La petite église de l'Assomption a été ce matin le théâtre du sacre du deuxième vicaire apostolique du Keewatin. Le premier vicaire apostolique de ce lointain vicariat, S. E. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., sacré lui-même évêque titulaire de Bérénice, en l'église de l'Assomption, au mois de novembre 1910, a sacré à son tour, de ses propres mains, évêque titulaire de Bonusta et deuxième vicaire apostolique du Keewatin, son neveu, S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I. Comme les familles Charlebois et Lajeunesse se comptent de nombreux prêtres, religieux et religieuses, et que Mme Eusèbe Lajeunesse, âgée de quatre-vingt-un ans, mère du nouvel évêque, est là, on comprendra qu'en même temps qu'elle fut hautement religieuse, la cérémonie fut aussi une fête de famille, un jour de réjouissance dans le Seigneur. De plus, les deux évêques, consécrateur et consacré, sont deux anciens élèves du collège de l'Assomption. S. E. Mgr Lajeunesse porte à cinq le nombre des évêques surgis des rangs des milliers d'élèves qui sont passés par cette maison dont le centenaire vient d'être célébré d'une façon éclatante. La cérémonie du sacre d'un fils de l'Alma Mater de l'Assomption par un vénérable fils de soixante et onze ans dans la même institution est comme le couronnement des fêtes du centenaire du collège.

Les quatre autres évêques anciens élèves du collège sont: LL. EE. NN. SS. Archambault, ancien évêque de Joliette; March, évêque à Terre-Neuve; Lamarche, évêque de Chicoutimi, et Charlebois.

La présence de S. E. le cardinal Villeneuve archevêque de Québec, Oblat lui-même, rehaussait l'éclat de cette mémorable cérémonie. Il arrivait de Hull où un autre fils de Mgr Mazenod était sacré hier évêque et vicaire apostolique du Basutoland, Mgr Joseph Bonhomme.

Du haut de la chaire de l'église paroisiale, décorée pour la circonstance, M. l'abbé Lucien Pineault, curé de Ste-Cunégonde, de Montréal, ancien élève de l'Assomption et ancien professeur, a prononcé le sermon de circonstance.

La cérémonie

La cérémonie a eu lieu à 9h. (heure solaire). Quelques minutes avant, un long cortège d'enfants de choeur, d'élèves du collège, de

(Suite à la page 2)

Brièvetés

WINNIPEG. — Près de deux millions d'acres de blé partageant l'immense vallée de la Rivière Rouge et s'étendant à plus de 100 milles au sud de la province, sont menacés par l'invasion des sauterelles, déclarent les autorités provinciales.

REGINA. — Un rapport du 25 juin établit que trente mille arpents de la récolte de la partie sud-est de la Saskatchewan, comprenant le district de Gravelbourg, seront complètement perdus. Des milliers de sauterelles et la sécheresse causent ce dommage.

MOOSE-JAW. — L'Union des Municipalités de la Saskatchewan a adopté en convention la résolution de faire des râfles pour les hôpitaux et autres oeuvres de charité.

La même convention a discuté les moyens à prendre pour soulager les municipalités du lourd fardeau du secours direct.

REGINA. — Les nations parlent de paix, mais préparent la guerre, déclare I.-H. Bell, député provincial de Toronto. Pour bannir toute défiance internationale et maintenir la paix, il faut contrôler les manufactures d'armes. Le simple contrôle privé est une menace à la paix. Ce contrôle ne viendra que par un service public de commissions de tous les pays.

Réunion des cercles de la région de Montmartre

M. J.-E. Demers, chef de région, convoque une réunion à Qu'Appelle — Le Dr Roy et M. E. Cadieux, les deux vice-présidents généraux de l'A.C.F.C., présents — M. Dr L. Roy, A.-T. Breton et J.-H. Longpré, présidents des cercles de Régina, Montmartre, Qu'Appelle, sur les lieux avec leur comit — Charmantes causeries

Favorisés d'une belle température, les membres des cercles de Régina, Montmartre et de Qu'Appelle se rendaient, dimanche le 25 juin, au sous-basement de l'église de Qu'Appelle pour discuter les activités, pour échanger leurs idées et tracer quelques lignes de travaux pour l'avancement de notre cause toujours si chère.

Plusieurs de nos compatriotes se pressaient aussi au lieu de réunion pour bénéficier des discussions et suggestions.

Le R. P. Schactel, curé de Qu'Appelle, bien que pas de notre langue, était avec nous de coeur et recevait les congressistes avec une attitude toute paternelle et une bienveillance très touchante.

Vers 2h., une foule nombreuse remplissait le local et le programme s'élabora comme suit:

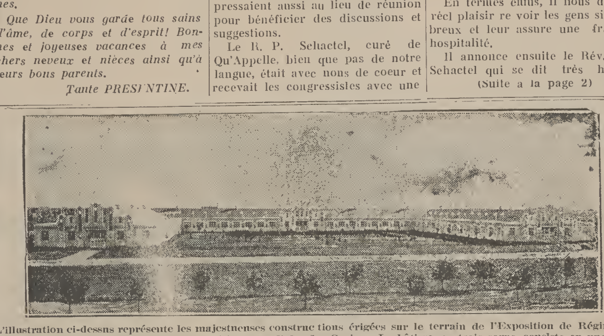
1—Ouverture: Chant national "O Canada!.

2—M. J.-H. Longpré, président du cercle de Qu'Appelle, s'avoue heureux de l'honneur de souhaiter la bienvenue à tous.

En termes émus, il nous dit son réel plaisir re voir les gens si nombreux et leur assure une franche hospitalité.

Il annonce ensuite le Rév. Père Schactel qui se dit très honoré

(Suite a la page 2)



L'illustration ci-dessus représente les majestueuses constructions érigées sur le terrain de l'Exposition de Régina, où se tiendra bientôt la Conférence-Exposition Mondiale du Grain. La bâtisse, en trois corps, consiste en une unité principale de 640 pieds de longueur par 120 de largeur, et deux ailes s'étendant à 300 pieds de chaque côté du bâtiment. Cela représente une superficie de plancher de 150,000 pieds carrés. La construction de cette bâtisse a requis 330 tonnes d'acier, 3,000,000 de clous, 115 milles de longueur de fil de fer entrelacé, pour renforcissement, 16 wagons de ciment, 14 milles de longueur de "plaster board. 2 milles de vitres, 374 milles de bois de sciage d'un pouce, 142,000 lbs d'asphale, 70,000 lbs de feuilles de base, 12,000 lbs de feutre, 14 tonnes de fer galvanizé. C'est assez vaste pour pouvoir contenir 2,000 autos, pour accommoder 75,000 personnes confortablement; Une suite de wagons de 121 milles de long serait requise pour amener tout le grain que l'édifice peut contenir, soit 16,000 wagons. La bâtisse est d'acier, fini stucco et est la plus grande bâtisse pour eposition du monde entier.

Sacre de S. Ex. Mgr Bonhomme

S. E. le cardinal Villeneuve officie au sacre du vicaire apostolique du Basutoland — Nombreuse assistance

Hull, Québec. — Son Excellence Monseigneur Joseph Bonhomme, O.M.I., évêque de Tulana, et vicaire apostolique du Basutoland, a été sacré évêque le 28 juin en l'église Notre-Dame de Hull par Son Eminence le Cardinal Jean-Marie Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Cette première consécration épiscopale que notre ville a vue chez elle, s'est déroulée en présence de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, d'évêques, de prélats, de prêtres, de religieux venus du Québec et de l'Ontario, rendre hommage à celui que Rome envoie à la direction de missions africaines, après avoir vécu une partie de sa vie parmi nous.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a officié. Il était assisté, en qualité d'évêques consécrateurs, de Leurs Excellences Nos Seigneurs Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Gronard, et Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.

Mgr .-H. Chartrand, V.G., curé de Wrightville, a prononcé le sermon de circonstance.

Une assistance religieuse et laïque nombreuse et hautement distinguée assistait au sacre de Monseigneur Joseph Bonhomme, O.M.I., évêque de Tulana et vicaire apostolique du Basutoland. En plus de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et de Son Excellence Monseigneur le délégué apostolique, on remarquait au sanctuaire, neuf évêques. Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, retenu à sa chambre par une indisposition, n'a pu assister aux cérémonies.

Assistance au sacre

Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Evêques présents

S. E. Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin; S. E. Mgr Ryan, évêque de Pembroke, S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, S. E. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, S. E. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, S. E. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, S. E. Mgr Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, S. E. Mgr Joseph Guy, O. M.I., vicaire apostolique de Grouard, S. E. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.

Représentants d'évêques

Mgr Samuel Langis, P.D., V.G., représentant de S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski.

Mgr St-Germain, P.D., représentant de S. E. Mgr Papineau, évêque de Joliette.

NN. SS. Joseph Charbonneau, P. A., V.G., et J.-H. Chartrand, P.A., V.G., représentants de S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Abbé mitré

Dom Pacôme, abbé mitré d'Oka.

Prélats

Mgr J.-H. Chartrand, V.G., curé de Wrightville; Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa Mgr Joseph Bearzotti, secrétaire de la délégation apostolique au Canada.

Chanoines présents

Chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; chanoine F. Charron, supérieur du Séminaire de Rimouski; chanoine J.-H. Touchette, curé de Casselman, Ont.; chanoine Mérand, curé de Ste Anne d'Ottawa; chanoine Onésime Lalonde, curé de Notre-Dame d'Ottawa.

Le sacre de S. Ex. Mgr Lajeunesse

Suite de la page 1

prêtres, de religieux, d'évêques, a quitté le presbytère pour se rendre à l'église paroissiale. Son Eminence fermait la marche. Dans le sanctuaire un trône était réservé à Son Eminence. Elle l'occupa entourée des RR. PP. Guillaume Charlebois, O.M.I., et Charles Charlebois, O.M.I., le premier supérieur du postulat de Chambly, et le second vicaire à Notre-Dame de Hull, tous deux oncle du nouvel évêque. Les deux diacres d'honneur étaient M. l'abbé Arthur Lajeunesse, curé de Contrecoeur, et le R. P. Victor Jodoin, supérieur du Juniorat des Oblats à Chambly.

Les officiants

Le consécrateur et célébrant de la messe pontificale, Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., avait comme assistant M. l'abbé Pierre Gauthier, nouveau supérieur du collège de l'Assomption, et comme diacres les RR. PP. Alexandre Lajeunesse, O. M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, et Arthur Lajeunesse, O. M.I., missionnaire dans l'Ouest, frère de l'élu.

Les évêques coconsécrateurs étaient Leurs Excellences NN. SS. Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et Joseph Arthur Papineau, évêque de Joliette.

Leurs Excellences NN. SS. Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, et Mgr Joseph Guy, O. M.I., vicaire apostolique de Grouard, occupaient des fauteuils d'honneur dans le choeur.

Mgr F.-M. St-Germain représentait Mgr Brunault, évêque de Nicolet, et M. le chanoine H. Touchette, curé de Casselman. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Les chapelains étaient pour l'élu: M. l'abbé Emanuel Charlebois et M. l'abbé Almanzor Forget; pour Mgr Deschamps, MM. les abbés Théodule Charette, professeur à l'Asomption, et Georges Marchand, curé de LePas; pour Mgr Papineau, les RR. P. Honoré et Irénée Pigeon, O.M.I.

M. le chanoine Anastase Forget, nouvellement nommé vicaire général, a fait la lecture des bulles au commencement de la cérémonie.

Le banquet du sacre

Un banquet de cent convives a réuni dans la salle du collège après la cérémonie du sacre S. Em. le cardinal, les évêques présents, le nouvel élu du Seigneur, des prêtres et quelques parents et invités spéciaux. A l'issue du repas, des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Pierre Gauthier, par Son Eminence, par Mgr Charlebois et par Mgr Lajeunesse.

M. Pierre Gauthier

Le nouveau supérieur du collège de l'Asomption exprime toute sa joie à S. E. le cardinal Villeneuve de lui ouvrir toutes grandes les portes de la maison. Il lui en remet les clefs. Ce jour sera à jamais mémorable pour nous, dit-il, car c'est la première fois que notre maison a l'honneur de recevoir un prince de l'Eglise. Votre présence ici, Eminence, comme celle d'un nouveau pontife et de nombreux évêques, ne peut être qu'une source de bénédictions, un gage d'espérance pour le siècle nouveau, commencé sous d'aussi heureux auspices.

Puis s'adressant à S. E .Mgr Lajeunesse, M. Gauthier le qualifie à la fois de dernier fleuron de la couronne de l'Alma Mater centenaire en même temps que le premier joyau de son diadème futur. Elle vous souhaite, dit-il, tout ce que le coeur d'une mère peut souhaiter de meilleur à son fils très cher. Sans inquiétude, elle vous verra partir pour vos missions lointaines. Elle sait que vous marcherez sur les traces du vénérable vieillard qu'est votre oncle, S. E. Mgr Charlebois, et que vous serez comme lui la gloire de l'Eglise et d'elle-même.

M. Pierre Gauthier termine en donnant lecture d'une touchante lettre adressée par Mgr Charlebois des missions de Kumberland, alors âgé de 30 ans, à la mère du nouvel évêque de Bonusta, Mgr Lajeunesse n'avait qu'un an à cette époque, mais Mgr Charlebois disait qu'il voulait faire du petit Martin son vicaire plus tard.

Le cardinal Villeneuve

Son Eminence exprime toute sa joie de voir monter dans la hiérarchie ecclésiastique l'un de ses anciens élèves, S. E. Mgr Lajeunesse, l'élu du jour. Il fait remarquer que les missionnaires du Keewatin sont presque tous des anciens élèves du scolastieat d'Ottawa et que, par conséquent, il existe de sensibles attaches entre les missionnaires et l'archevêque de Québec.

Le cardinal a toute sa confiance dans le zèle du nouvel évêque. Il en a donné de nombreuses preuves jusqu'à maintenant et son intention de visiter le vicariat du Keewatin dès son arrivée au Pas cet été indique bien quel dévouement il dépensera pour le salut des âmes.

Mgr Charlebois

Le premier vicaire apostolique du Keewatin jette un oeil de complaisance sur son neveu, le nouveau pontife du jour, au moment où il prend la parole. Si sa voix et sa large barbe blanche trahissent son âge, Mgr Charlebois conserve toujours sa gaieté. On dirait même qu'il a pris quelque chose de l'ironie amusante des Indiens qu'il a fréquentés depuis une cinquantaine d'années qu'il vit avec eux. Il se plait à rappeler sa vie au milieu des sauvages du Nord-Ouest et son sacre en 1910 à l'église même de l'Assomption. Vingt-trois ans plus tard, dit-il, le premier vicaire du Keewatin vient consacrer dans la même église son successeur qui est en même temps son neveu. Quels motifs de joie et de reconnaissance pour mon âme de missionnaire! Cette joie et cette reconnaissance, il les exprime à la Sainte Vierge, son guide et son soutien, à Sa Sainteté le Pape Pie XI dont l'intérêt aux misions canadiennes est si vif. Une autre faveur que le Saint-Père lui a faite est celle d'avoir nommé Mgr Lajeunesse comme son vicaire coadjuteur.

Bien-aimé coadjuteur, dit Mgr Charlebois au nouvel évêque, vous avez acquis un nouveau titre à mon affection. Vous m'étiez déjà cher, vous l'êtes devenu davantage par la plénitude du sacerdoce que je vous ai conférée ce matin et par le choix du Saint-Père qui fait de vous mon aide, mon appui, mon soutien, mon bâton de vieillesse. Je puis chanter maintenant mon *Nunc dimittis*.

Mgr Charlebois salue sa bonne et vénérable soeur, mère de Mgr Lajeunesse, qui est là avec ses quatre-vingt-un ans. Sur les quinze enfants qu'elle a donnés à la patrie, elle compte trois religieuses et trois Oblats". Aujourd'hui, soeur bien-aimée, dit Son Excellence, le bon Dieu t'exalte, toi qui a toujours cherché à être ignorée.

Quel beau jour pour nous tous, membres de la famille! Réjouissons-nous, mais aussi glorifions le Seigneur!

Mgr Lajeunesse

Parmi ceux qui ont été les instruments de la bonté et de la miséricorde de Dieu, le nouveau coadjuteur du Keewatin nomme le Souverain Pontife, le pape des missions, Sa Sainteté Pie XI; son cher oncle, Mgr Ovide Charlebois, dont il a reçu tous les ordres de ses mains de missionnaires; les évêques coconsécrateurs, NN. SS. Deschamps et Papineau. Il remercie aussi le prédicateur.

Laisant parler son coeur, il dit combien il est redevable à sa chère congrégation des Oblats de l'honneur qui lui est conféré. Je veux en retour l'assurer que je serai à l'avenir plus Oblat que jamais.

Parmi les fils de Mgr de Mazenod, il en est un ici dont le nom, synonyme de bonté, se trouve sur toutes les lèvres: S. E. le cardinal Villeneuve. Comme professeur et surtout comme directeur spirituel, vous avez été pour moi le bon Samaritain, le généreux Cyrénéen qui a su avec une charité parfaite verser dans mon âme, aux heures sombres, le baume qui adoucit les blessures, la lumière surnaturelle qui éclaire et le secours opportun qui relève et fortifie.

Il remercie ensuite son Alma Mater, ses professeurs de leurs enseignements, leurs conseils, leurs exemples.

Il salue sa bien-aimée mère, qui a toujours vu, dit-il, dans ses enfants des élus à former pour le ciel. Beaucoup aujourd'hui envient votre joie. Cette joie est la résultante et la récompense de votre vie d'abnégation et de renoncement, de vigilance à façonner nos âmes, à les imprégner d'esprit chrétien. Laissez-moi associer au même souvenir reconnaissant celui que nous n'avons plus le bonheur de posséder parmi nous. Il nous a laissé le souvenir d'une vie laborieuse et droite. Il salue tous ses nombreux autres parents et les remercie de tout ce qu'ils ont fait pour lui. Il remercie ses confrères de classe de leur présence, les organisateurs de cette fête.

Avec mes missionnaires et mes prêtres du Keewatin, je continuerai à travailler dans l'union et la charité au salut des âmes, sous le même pasteur vigilant, Mgr Charlebois. Puisse-t-il demeurer avec nous longtemps!

Mgr Lajeunesse partira le 11 pour Le Pas

Montréal. — Le 11 juillet, S. E. Mgr Martin Lajeunesse se mettra en route pour L Pas, siège du vicariat du Keewatin. Dès le 25 juillet, il entreprendra la première de ses visites pastorales et s'arrêtera aux missions de Beauval, de l'Ile-à-la-Crosse, de Portage-la-Loche ainsi qu'à d'autres petits postes. Il retournera à LePas en septembre. Durant l'automne, il se rendra dans les missions auxquelles le chemin de fer donne accès. C'est en été que les missions éloignées de LePas se visitent généralement. Aussi Son Excellence a-t-elle l'intention d'employer la majeure partie de l'été prochain à passer par les missions de son vicariat qui n'auront pas encore eu sa visite.

S. E. Mgr Charlebois, O.M.I., ne doit partir que plus tard pour ce vicariat dont il est le premier titulaire.

Réunion des cercles

(Suite de la page 1.)

d'avoir cette réunion dans sa paroisse et affirme que les discussions traitées auront un retentissement sérieux.

"Votre langue", dit-il, "est votre trésor de demain. La langue de beaucoup d'autres nations au Canada se perd, mais la Langue Française est protégée ici par des droits constitutionnels."

'Votre langue est le trésor qui s'associe avec votre profonde foi catholique. Vos enfants de demain auront-ils leur Foi et leur Langue intactes? A vous de leur assurer cedépôt si sacré."

Le Rév. Père Schactel émet encore l'idée que la réunion portera des fruits. "Gardons notre Langue et notre Foi et elles seront deux magnifiques et fructueux instruments pour travailler à l'avancement de la patrie canadienne", conclut-il.

M. J.-E. Demers, notre valeureux et inlassable chef de région, remercie le Père Schactel de ses encourageantes et trop véridiques paroles.

Il comprend, comme toute l'assemblée, que Monsieur le curé de Qu'Appelle nous parle avec son coeur et il apprécie à sa juste valeur le support qu'il nous donne.

Il remercie, en bon père, les différents comités d'avoir aussi bien répondu à son invitation. Il remercie le R. P. Paquette, O.M.I., de Lebret, qui se dévoue corps et âme pour seconder nos oeuvres.

Il admire aussi la présence du R. P. Adrien de Régina, qui ne mesure ni son temps, ni ses pas, quand il s'agit de donner son appui.

M. Demers salue en MM. Dr Roy et E. Cadieux, deux hommes de mérite et deux amis précieux de nos entreprises. Il invite ensuite le R. P. Adrien à prendre la parole.

Le R. P. Adrien se dit confus d'être par RàRiinéà vmestSHRDLDR tre invité à parler pour donner des directives et tracer des programmes. "Le R. P. Paquette, dit-il, qui connaît si bien nos besoins, pourrait avec habileté définir la route à suivre." L'orateur avoue, en toute franchise, qu'il ne peut rien refuser aux gens de Montmartre.

L'apostolat laïque fut le sujet que le Rév. Père nous exposa avec précision, souplesse et conviction. Les idées énoncées furent les suivantes:

1o.—Motifs qu'ont les laïques d'être apôtres.

2o.—Comment être apôtres.

3o.—Conditions d'élite; organisation et construction.

Voici, sinon en ces termes, du moins en ce sens, les idées mentionnées:

Nous devons être apôtres à titre de chrétiens et de Canadiens.

La loi du Christ a pour objet le prochain.

Notre patron, saint Jean-Baptiste, s'est signalé par des vertus que nous devons imiter. Il fut apôtre, héros, précurseur et propagateur de la Loi Chrétienne.

Nos ancêtres furent des apôtres. Les premiers qui foulèrent le sol canadien n'avaient pour idéal et ambition que l'épanouissement du christianisme. Nous voyons Jacques Cartier qui, en 1534, ayant à peine touché ces rivages inconnus et infidèles, prendre possession de ce Nouveau-Monde en y élevant une croix. Champlain, le père de la Nouvelle-France, au Cap Diamant, prend aussi possession de ce nouveau domaine au nom du Christ et du Roi de France. Maisonneuve, fondateur de Montréal, porte sur ses épaules, une croix du rivage au Mont-Royal. La croix actuelle qui domine cette montagne évoque un souvenir historique et grandiose.

Nous devons être apôtres pour être fidèles à l'idéal de nos ancêtres. Il n'est pas question d'un apostolat individuel mais collectif, muni d'une tête intelligente.

Notre Association a pour but de protéger nos droits sous la direction de l'épiscopat catholique. Il faut que l'association fonctionne. Il est opportun de manifester plus d'enthousiasme malgré la crise qui sévit; crise qui, malheureusement, tend à émousser les sentiments patriotiques. Infiltrons un courant d'apostolat laïque. Tout apostolat pour réusir doit supposer une élite, non dispersée, mais unie dans une même aspiration: une élite active qui comprend le but, le terme d'association.

L'élite, pour être fructueuse, doit s'armer d'un programme bien précis. Notre Association doit être plutôt constructive que combattive: il faut construire plutôt que combattre. Le Rév. Père Adrien cite quelques paroles de Mgr Villeneuve: "Je ne crois pas qu'à se batailler, à discuter et disputer on puisse gagner du terrain, mais faisons nous valoir et nous arriverons à notre but".

Autre citation de M. Montpetit: "Il faut construire. Groupons-nous pour cette fin. Quand notre édifice sera grand, il faudra nécessairement qu'on le voie."

Il faut donc une élite organisée qui fait appel à tous les efforts individuels. Il est très important de relever notre opinion à l'étranger. L'orateur nous informe que le même soir où les Canadiens français se réunissaient dernièrement à l'Hôtel Champlain de Régina, pour fêter la Saint-Jean-Baptiste, à quelques pas de là, les Orangistes avaient leur réunion et discutaient avec acharnement pour faire cesser les programmes français de la Radio, et faisaient aussi une lutte acharnée au bilinguisme.

"Ne nous berçons pas de vains mots,
La lutte encore n'est pas finie,
Plus que jamais l'on nie
Leurs droits aux fils de nos héros."

M. Demers remercie de tout coeur le conférencier au nom de l'Association si heureuse d'avoir dans ses rangs le Rév. Père Adrien.

Puis vint un petit moment de récréation. M. Létourneau, maître-chantre de la cathédrale de Régina, créa de l'entrain en chantant une bonne chanson à répondre.

M. E. Cadieux, vice-président général de l'Association, adressa ensuite la parole. Signalons que M. Cadieux est parti de Willow-Bunch en auto pour venir prêter son concours. La distance est grande, mais le courage et le patriotisme de notre vice-président l'emportent sur ce que pourrait être cet obstacle. Lui-même nous disait qu'un long trajet n'est rien quand il s'agit d'une noble cause.

Il apporte les souhaits de l'exécutif: souhaits de succès ainsi que l'assurance de leur appui absolu pour seconder nos efforts.

Il salue notre dévoué et sympathique chef de région, M. Demers. Il remercie le distingué [illegible]dent du cercle de Régina, Dr Roy.

Il admire le dévouement et la collaboration du Rév. Père Adrien qui travaille non seulement à Régina, mais qui étend aussi sa bienveillante ardeur en tout et partout.

M. Cadieux, doué d'une faconde remarquable, nous donna un clair exposé de ce qu'est l'Association franco-canadienne, de ce qu'elle fait, de ce qu'elle devra faire. Nous sommes, dit-il, une réunion sous l'égide du clergé pour aider les oeuvres paroissiales. Puis il énumère les diverses actions de l'A.C. F.C. en 1932.

Voici les points les plus saillants qui feront voir le travail intense de l'Asociation:

(a) Deux réunions des chefs de région à Willow-Bunch et à Vonda.

(b) Travail d'organisation des deux vice-présidents.

(c) Secours au Sud.

(d) Le journal passé aux mains des Oblats et sa vie assurée. Ce sauvetage est dû en bonne partie à l'A.C.F.C.

(e) Plusieurs nouveaux cercles fondés.

(f) Cinquante cercles dûment reconstitués en 1932.

(g) Efforts faits pour avoir plusieurs programmes français à la Radio, avec annonces bilingues.

(h) Recherches minutieuses pour plus de résultats aux examens de français; 164 écoles ont donné leur adhésion, malgré la fermeture momentanée d'un bon nombre d'écoles, due à la crise.

(i) L'enseignement du français est suivi de plus près que jamais.

(j) Les rapports sur le personnel enseignant sont faits au secrétariat par les Cercles Paroissiaux.

Et combien d'autres points M. Cadieux a-t-il su mettre à jour.

Nous voyons que nos chefs ne dorment pas sur le rempart.

'En dépit de tout, conclut l'orateur, l'Association vit et veut vivre par ses chefs et ses groupes." Il demande à chacun, dans sa sphère, de soulever la fierté nationale, qui se résume dans un travail d'action pratique, continuel, dans un travail de perfectionnement.

"Canadiens français, dit-il, tâchons de détruire chez nous ce faible que nous avons de nous jalouser, fâcheuse faiblesse qui tue tout progrès et coopération. Aider vos chefs et voyez-en tous la sincérité. Nous poursuivrons ainsi l'idéal canadien-français en Saskatchewan."

M. Demers offre ses sincères remerciements à M. Cadieux, et reconnait comme tous qu'il est un ardent bûcheur.

Puis vint au programme un moment d'interruption: c'était "Deo Gratias". La bonne humeur et la gaicté planaient dans l'atmosphère.

Notre chef de région dit un dernier et cordial merci au Rév. Père Schactel pour son chaleureux accueil. M. Longpré félicite l'assemblée du travail accompli.

Les gens de Qu'Appelle font bien les choses: un magnifique et succulent goûter fut servi et la grande famille se refit un peu l'estomac.

Plusieurs chansons furent exécutées et bien goûtées. Se firent entendre: M. Demers, qui donne le bon exemple en tout; MM. Monette et Racette de Qu'Appelle, M. Cadieux, notre toujours actif vice-président, M. Geo. Gratton de Montmartre, puis une gentille déclamation par Mlle J. Cadieux.

Après le chant de "O Canada" et "Bonsoir, mes amis, bonsoir", les nombreux assistants se séparèrent.

La journée fut un succès. N'oublions pas que la grande partie du travail fut faite par M. Demers, qui s'est donné grand'peine pour convoquer cette réunion. Il mérite toutes nos éloges et félicitations.

Nous l'en remercions bien sincèrement et nous admirons son dévouement.

VONDA, Sask.

Dimanche dernier avait lieu notre soirée traditionnelle au profit de l'A.C.F.C. Les paroissiens de Vonda et bon nombre d'amis de Prud'homme ont joui pendant plusieurs heures de vues animées très intéressantes. Ces vues furent suivies de chants. On procéda ensuite à la nomination des membres du Conseil paroissial de l'A. C.F.C. Furent élus à l'unanimité:

M. R.-H. Vaescu, président
M. P.-E. Sirois, vice-président
Mme E. Caille, vice-présidente
M. D. Lepage, secrétaire

Six directeurs et six directrices furent ensuite choisis: Mme Pierre Blain et Mlles Yvonne Laviolette et Agnès Roberge, directrices.

M. J. Rivard, Oscar Loiselle et Adrien Doiron, directeurs.

M. l'abbé M. Baudoux, curé de Prud homme, eut la bonté de nous adresser la parole. Il nous expliqua en termes éloquents l'importance des examens de français et la dépendance qu'ont ces examens sur l'A.C.F.C. Il demande à tous de prêter leur concours pour aider au succès des travaux de l'A.C.F.C.

La petite loterie fut assez heureuse. Le premier prix, $5, fut gagné par Mgr J.-B. Bourdel, et le deuxième, un sac de farine, don de M. Edgard Caille, fut gagné par M. Jimmy MacWilliam.

La soirée se termina par un goûter appétissant, organisé par Mmes Oscar Loiselle, Edgard Caille et J. Strasser.

Les recettes totales de la soirée ont été de $43.65. Grand merci à tous les assistants.

Sur la plage.

Elle. — Oh! Georges, comme tu es étourdi! Tu m'as apporté une de tes cravates au lieu de mon maillot de bain.

Laconisme:

M. Loccupé n'aime pas à perdre son temps en vain discours, et il veut que ses domestiques s'habituent à se contenter d'un mot et d'un signe.

Ayant à faire l'éducation d'un nouveau valet de chambre, il le sonne en s'éveillant.

—A vos ordres!

—Barbe!

Aussitôt le valet se précipite, le rase, le peigne, l'aide à s'habiller, lui aporte le café au lait, etc.

M. Locupé est émerveillé de ce magnifique début.

Le lendemain matin, nouveau coup de sonnette.

—A vos ordres!

—Malade!

Le valet part comme une flèche et revient trois heures après.

M Locupé l'attend, furibond:

—D'où venez-vous?

—J'ai vu le médecin, le pharmacien, le fabricant de cercueils, les pompes funèbres, le curé, le marchand de fleurs et couronnes, votre notaire...

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC TABAC TABAC

Toutes variétés de haute qualité, bien arômées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Roch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

INSTITUTEUR bilingue, possédant B. A., certificat de première classe, dix ans d'expérience, bons rapports, désire position vers premier septembre. S'adresser à boîte M. L., Patriote de l'Ouest. 15-19-P

INSTITUTEUR bien qualifié est demandé par le district scolaire de Saint-Jean-Baptiste de la Salle de Delmas. Les applications indiquant références et salaire demandé doivent être rendus au secrétariat pour le 22 juillet prochain. Alph. Geid, sec.-trésorier. 18-19-C

NOUS DEMANDONS pour l'école Bedford No 3195, un instituteur ou institutrice bilingue, avec certificat de première classe, ayant trois ou quatre années d'expérience; pour commencer la classe le premier août. Veuillez dire le salaire à la première lettre, s'occupera de l'entretien de l'école. Adressé à M. Eloi Piehé, Cadillac, Sask. Secrétaire 18-C

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue de première classe pour école de Vawn. Grade 1 à 10, moyenne de 48 élèves. Mentionner salaire et référence sur première lettre. Préférence à homme marié. S'adresser J. D. Paulhus, sec-trésorier, Vawn, Sask. 18-20-P.

1-2 SECTION, terre à vendre. Bons termes. Centre canadien-français. 2 milles de l'église de l'école, et du bureau de poste, 1 1-2 mille de l'élévateur. Sur "highway" Bon puits. S'adresser à boîte 2 Le Patriote de l'Ouest. 18-22-P.

ON DEMANDE institutrice bilingue pour l'école St-Hubert No 2770. Grades 1 à 8. Mentionnez sur première lettre salaire désiré et références. Ecole ouvre le 1er août. Ecrivez: B. Fallourd, sec-trés., St-Hubert Mission, P. O. Via Whitewood, Sask. 18-20-C

La preuve.

—Est-ce qu'on est superstitieux chez vous?

—Oh! oui. Chez nous, nous ne dormons jamais treize dans le même lit.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Etabli depuis plus de 18 ans à Prince-Albert
Belgian Dry Cleaners & Dyers
Henri Melis
"Le nettoyage et la teinture économisent souvent de l'argent"
Téléphone 2821
48 — 14ème rue Ouest

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

VOUS DÉSIREZ
Aller à
L'UNIVERSITE ?
Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.
Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forcés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.
Notre sténographie est française et anglaise
Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été
Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.
SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN principal PRINCE-ALBERT, SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

NOS RECENTES LOIS . . .

Suite de l. première page

SOYONS BONS CITOYENS

Quant à nous, catholiques, si quelques détails de cette loi ou de toute autre ne sont pas d'après nos vues personnelles, pour les faire modifier mettons à profit notre force de persuation et notre influence aux urnes électorales; c'est notre droit comme celui de tout autre habitant du pays. Mais soyons bons citoyens, ne nous acharnons pas à violer une loi qui n'est pas clairement injuste ou impie. Rappelons-nous plutôt quelques principes chrétiens.

Fidèle au précepte du Christ exigeant que l'on rende à César ce qui est à César, l'Eglise n'a jamais cessé, à l'exemple de saint Paul, d'en prêcher le respect et d'en imposer l'obéissance. "Que tout homme vivant obéisse aux puissances souveraines", disait l'Apôtre aux Colossiens. Et les théologiens catholiques perpétuent cette doctrine, nous rappelant qu'il faut obéir plutôt par amour que par crainte. Ecoutez saint Thomas d'Aquin:

"La crainte, en effet, est un fondement infirme; vienne l'occasion qui permet l'impunité, ceux que la crainte seule a subjugués se soulèvent avec d'autant plus de passion contre leurs chefs, que la terreur qui les contenait jusque-là avait fait subir à leur volonté plus de violence. D'ailleurs trop d'intimidation jette souvent les hommes dans le désespoir, le désespoir les rend audacieux et les entraîne aux attentats les plus monstrueux".

Nous empruntons cette traduction du texte latin à un discours du Père Janvier, célèbre Dominicain conférencier à Notre-Dame de Paris. La comprenne qui pourra, gouvernant et gouverné.

Une doctrine incontestablement chrétienne c'est que "tout pouvoir vient de Dieu".... et que, donc, "celui qui résiste au pouvoir résiste à une institution divine". En conséquence, la résistance n'est légitime que lorsque la loi humaine est manifestement injuste ou impie, l'injustice et l'impiété ne viennent certainement pas de Dieu.

Ces principes étant posés, il est faux et malicieux de peindre l'Eglise sous la couleur d'inimitié, à l'Etat.

Ennemie de l'autorité séculière? Jamais l'Eglise ne l'a été. Voilà ce que savent fort bien les révolutionnaires. Aussi la conspiration commence-t-elle immanquablement par de violentes attaques contre la religion, comprenant qu'elle mine ainsi le plus solide pilier de l'Etat. Elle lance donc des campagnes de calomnie, de spoliation, de persécution; espérant par là en arriver à la destruction complète de tout vestige du surnaturel dans les esprits et dans les coeurs, et puis, la conscience étant supprimée, se servir du peuple dupé pour tenir le champ libre à la mécréance, à la débauche dégradante et au brigandage plus ou moins légalisé. Lisez l'histoire des révolutions...

Ce qu'il y a d'absolument illogique, c'est que le pouvoir séculier boude assez souvent la religion, se met au service de la persécution et l'organise même quelquefois. Cet illogisme est dû tantôt à ce qu'un parti ou certains politiciens individuellement réussissent de cette façon à racoler des partisans parmi l'impiété ou la crapule, tantôt à ce que la loi divine enraye certains projets ou met un frein à certaines ambitions, tantôt à ce que la morale chrétienne étant un importune accusatrice la passion se venge (que d'exemples depuis Hérodiade jusqu'à nos jours!). Mais l'Eglise n'en continue pas moins à être le meilleur soutien de l'Etat. Elle qui plane au-dessus des partis.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Le désarmement

Genève. — L'ajournement au 16 octobre de la conférence de désarmement mondiale pendant que dans l'intervalle les pourparlers se continueraient privément, a été recomandée par le comité régulier.

Pas de Juifs!

Berlin. — Un communiqué annonce officiellement que les Juifs ne seront pas admis dans les syndicats ouvriers que les nazis sont en train d'organiser.

EN MARGE DES VIEUX LIVRES

Lisez La Fontaine durant les vacances

On est souvent embarrassé sur le choix de nos lectures durant les vacances. On veut se délasser l'esprit: rien de plus naturel. Or, je ne connais rien de plus profitable et de plus réconfortant que de relire les fables du Bonhomme La Fontaine. Ce recueil, un des plus beaux livres de la langue française, est devenu le manuel de tous les âges, adapté pour toutes les circonstances de la vie. Il possède un charme irrésistible, par les morales qui s'en dégagent.

Voici ce qu'en dit Alfred de Musset:

"C'est avec celui-là qu'il fait bon
 veiller,
Ouvrez-le sur votre oreiller,
Vous verrez se lever l'aurore,
Molière l'a prédit, et j'en suis con-
 vaincu,

Bien des choses auront vécu
Quand nos enfants liront encore
Ce que le bonhomme a conté
Fleur de sagesse et de gaieté."

Serait-il hors de propos de vous dire comment on peut goûter ou apprendre une fable de LaFontaine. Après avoir lu et relu, étudié, analysé votre sujet, après avoir esayé d'en saisir tout le sens et les nuances, après avoir vu, pour ainsi dire vos personnages en action. Après avoir appris phrase par phrase, ce que vous croyiez savoir si bien par coeur, vous allez vous reposer à la campagne, par un beau jour d'été, au temps de la fenaison. Vous bonjourez les animaux de la basse-cour. Les vaches et les moutons broutent paisiblement l'herbe de la prairie. Vous côtoyez un petit bois d'érables et de chênes verts, qui reflètent leur ombrage dans une claire rivière où les grenouilles craintives se croient poursuivies par les lièvres peureux. Peut-être vos pas vous mèneront-ils devant l'étendue d'un joli grand lac. Là, face au vent d'ouest, ce bon vent d'ouest qui tonifie le sang et les idées, vous entendez le bruit des vagues sonnifères qui viennent apporter un ourlet d'écume au rivage, pendant que les canards au vol rapide et que les mouettes plaintives tournoient au-dessus de votre tête, vous oubliez pour un moment que vous étiez venu le long du lac ramasser la myrtille ou la framboise sauvage, que voulez-vous? Vous êtes tellement saturé de lumière, d'air, d'eau claire et de liberté, que vous croyez posséder l'univers. C'est le moment où vous vous placez dans le cadre et le milieu où La Fontaine lui-même composa ses chefs-d'oeuvres. Ouvrant votre fablier, laissé dans la poche de votre habit, vous relisez à haute voix et avec expression la fable que vous avez choisie. "Le meunier, son fils et l'âne," ou "Les deux pigeons," ou bien une autre,—celle que vous préferez.

Sans vous en apercevoir, d'une manière indéfinissable, vous vous emparez de votre sujet, vous vous l'incorporez en quelque sorte, vous croyez pour l'instant que vous en etes l'auteur, que vous l'avez inventé, et le moment après, vous êtes maître de vous-même, vous avez renouvelé votre esprit. A votre grande surprise, vous récitez votre fable sans rien oublier, avec les intonations et les gestes qui en découlent tout naturellement. C'est de cette manière que l'on essaye de goûter ou d'interpréter une toile, les accords harmonieux d'une musique entraînante, le bon sens philosophique d'une morale populaire car vous trouverez tout cela réuni dans une fable de La Fontaine.

Godias BRUNET.

Woodsworth chez les Doukhobors

J. S. Woodsworth a parlé en faveur de la Co-operative Commonwealth Federation à une assemblée des Doukhobors à Blaine Lake.

L'orateur déclare que l'industrialisation intense est cause de la dépression économique. "Il s'ensuit donc que nous ne devons produire que pour nos besoins, dit-il. Il affirme que le contrôle de toutes les ressources naturelles par l'Etat est un moyen d'obtenir ce résultat. D'après M. Woodsworth, la C.C.F. n'achèterait pas les industries, mais les exproprierait; elle ne taxerait que les riches. Contrairement au système communiste, la C.C.F. ne ferait pas appel à la violence et à la force pour obtenir ce changement. Le système russe a été établi pour produire davantage, la C.C.F. pour distribuer la production...

Donc, sous le régime du parti ouvrier-agraire, une chose est certaine, il n'y aura pas de profit. Le gouvernement donnera à chaque individu, à chaque famille ce qu'exige le *human need*. Personne ne pourra par un travail persévérant, s'amasser des économies, ce serait faire du profit et le profit est défendu par un article du programme. Le paresseux aura donc son *dolce farniente*, sa subsistance, ce que requiert son *human need*. Tous auront ce dont ils ont besoin, peut importe leurs goûts, leurs aptitudes, leur genre de vie, leurs exigences...

Nous ne voyons pas bien comment le gouvernement pourra distribuer équitablement les richesses sans qu'il n'y ait de profit pour personne et rien que la juste proportion pour chacun.

Avec ce système, l'individualisme disparaît complètement. Et le droit de propriété donc?

M. Woodsworth pense implanter un changement si radical en douce, sans violence. Est-ce que ce bon monsieur oublie qu'il est plus facile de soulever les masses que de les arrêter. Ignore-t-il jusqu'où peut aller l'instinct populaire en mal de révolution?

J.V.

LIVRES ET REVUES

"Pour l'amour du grec"

par l'abbé Pascal POTVIN

Voici un ouvrage que les professeurs d'humanités classiques voudront expliquer et faire lire à leurs élèves pour les initier à la culture grecque et développer en eux le goût de l'humanisme. C'est à la fois un livre de pédagogie et un récit de voyage. L'auteur, qui est professeur au collège Sainte-Anne de la Pocatière, s'est fait le porte-parole de ses confrères de l'enseignement, qui tentent de moderniser l'enseignement des langues anciennes, en en rendant l'étude plus pratique, plus vivante et plus utile.

Dans la première partie de son ouvrage, l'abbé Potvin expose les méthodes modernes de tirer du grec l'essence de cette brillante civilisation, pour mieux humaniser notre culture générale. Après avoir expliqué ce qu'est la vie dans les textes, il fait une judicieuse comparaison entre la vie grecque et la vie humaine. La seconde partie est consacrée au récit d'un voyage que l'auteur a fait lui-même en Grèce en 1930. Récit pittoresque, imagé, vivant, personnel. Puis l'ouvrage est précédé d'une lettre-préface de S. E. Mgr Courchesne, evêque de Rimouski.

"Pour l'amour du grec", volume de 256 pages, publié dans la série "Les Jugements" des Editions Albert Lévesque, est en vente au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"Sur les pas de nos littérateurs"

Par SERAPHIN MARION

Le plus modéré et, peut-être, le plus érudit de nos critiques littéraires, M. Seraphin Marion, vient de publier, aux Editions Albert Lévesque, un second recueil de jugements sur quelques livres canadiens et d'études sur les tendances de la jeune génération, recueil qu'il intitule: "Sur les pas de nos littérateurs".

Conférencier de talent autant que critique consciencieux, M. Marion est bien connu dans tous les centres intellectuels canadiens-français du Canada, où ses idées ont pénétré par la parole ou par la plume. Tout récemment encore, M. Marion a été reçu docteur ès-lettres de l'Université de Montréal, à la suite de la soutenance d'une thèse sur le romantisme au Canada. Son étude la plus remarquable du volume qu'il publie aujourd'hui est certainement celle qui porte comme titre "Trois romans de la jeune génération", sujet que l'auteur traita l'an dernier dans une conférence restée célèbre dans les milieux littéraires montréalais et qui trancha de façon décisive la fameuse question de la moralité des romans de la jeune génération des Editions Albert Lévesque. On voudra aussi connaître l'opinion de M. Marion sur les romans "Nord-Sud" de Léo-Paul Desrosiers, et "Juana, mon aimée", d'Harry Bernard, ainsi que ses idées sur l'oeuvre poétique de Louis Dantin, de Gonzalve Desaulniers et de Lucien Rainier. Formé à l'école des meilleurs maîtres de la critique française, M. Marion est devenu lui-même chez nous un modèle de critique objective, consciencieuse, pondérée.

"Sur les pas de nos littérateurs", volume de 200 pages, est en vente, au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

NOUVELLES

Le Prince a confiance au Canada

Londres. — S'adressant à sept cents convives, réuni lundi, pour célébrer la fête de la Confédération canadienne, le Prince de Galles dit qu'il avait confiance que le Canada émergerait bientôt de la dépression et qu'il était appelé à un brillant avenir.

Goodyear paye ses dividendes de juillet

PROGRES REALISE DEPUIS 1915 CONSTATE PAR LE PRESIDENT CARLISLE

La compagnie du Goodyear Tire and Rubber du Canada vient d'expédier à ses actionnaires les dividendes perçus sur les actions privilégiées et communes depuis 1925. Les actions privilégiées sont de $1.75 la part et les autres 60 sous.

Dans la lettre qui accompagne les chèques, le président C. H. Carlisle annonce que dans la première moitié de l'année, les dividendes furent gagnés sur les actions et un montant considérable fut ajouté. L'inventaire sur les travaux accomplis est assez satisfaisant et conservateur; il en est de même pour l'outillage. Les achats de coton et de caoutchouc montrent un profit, aux prix actuels, de plus d'un demi-million, ce qui n'est pas inclu dans les profits des six mois.

Les fonds de réserves ont été disposés comme dans les années précédentes. Le total des réserves se monte à $6,639,000,00; l'actif courant est de $10.452,000.00; les placements en argent et en billets de gouvernement sont de $6,400,000.00; autres placements divers $221,500.00. Le surplus est d'environ $7,352,000.00.

Depuis le commencement de l'année fiscale, la Compagnie a remboursé 135 parts des actions privilégiées sous les provisions de la caisse d'amortissement, faisant un total de 7,025 actions remboursées à date. Avant cette année fiscale, 4,670 parts des actions communes actuelles avaient été cancellées. Pendant cette première partie de l'année, $352,000,00 des billets émis par la Compagnie de coton a été acheté. Cela ne paraît pas dans les placements. Des $2,000,000.00 de billets émis par l'atelier de coton, il reste maintenant en billets publics, une valeur paire de $999,500.00.

Après avoir analysé l'état des affaires, M. Carlisle continue:

"Il y a eu récemment un surcroît d'activité dans le commerce canadien et mondial. Il y a une plus grande réclame d'emploi. Les prix ont augmenté. Cependant, cette hausse de prix est peu notable lorsqu'elle est comparée à l'or.

"Les nations cherchent tous les moyens pour combattre la dépression. Voyez les Etats-Unis. Aucun congrès dans l'histoire des Etats-Unis n'a pris des moyens ausi radicaux et aussi puissants pour ariver à sa fin. Les grands problèmes mondiaux ne sont pas encore résolus, i.e., la stabilisation monétaire, le commerce internationale et le paiement des dettes.

"Votre compagnie, conclut M. Carlisle, continuera sa politique conservatrice pour ce qui regarde ses placements et ses activités et profitera en même temps de toutes les occasions présentes."

Scène d'intérieur.

Lui. — Qu'a donc cet enfant à crier sans rime ni raison?

Elle. — Il a tout simplement le caractère de son père!

Croquis conjugal.

Lui. — Ta beauté te fait un véritable diadème, ma chérie.

Elle. — C'est peut-être vrai, Charles, mais il me faut quand même un chapeau neuf cette saison.

Interférence.

Lui.—Cette tarte est empoisonnée!

Elle.—Je me suis servie d'une recette radiophonée; mais un autre poste donnait au même moment un cours de chimie.

Qualité insurpassable

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 604F

"Joyeux comme un pinson"

"Pilsner"

Naturellement!

113

REGINA BREWING CO. LTD.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

"Rafraîchissez-vous avec des aliments croquants légers"

NOUS avons tous expérimenté la pesanteur et la fatigue qui résultent d'un repas lourd, pris un jour de grande chaleur. C'est que la nourriture joue un grand rôle dans notre bien-être.

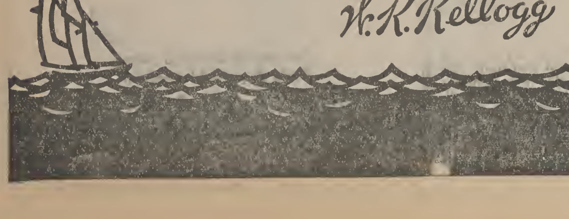
Naturellement, les aliments croquants et légers rafraîchissent et nous rendent dispos. Telle est la raison de la popularité des Flocons de Blé d'Inde Kellogg, alors que le thermomètre commence à monter. Des millions de consommateurs savent que les Kellogg sont rafraîchissants.

Et c'est à bon droit. Les Kellogg sont des Flocons de Blé d'Inde croquants et rafraîchissants. Riches en énergie, ils sont si digestibles qu'ils n'échauffent pas. Economiques et commodes, ils n'exigent aucune préparation.

On ne compte pas les mères qui servent des Kellogg aux enfants, pour leur souper, surtout en été. Ce repas léger leur procure un sommeil réparateur.

Quelles que soient la chaleur et l'humidité de la température, les Kellogg demeurent croustillants et comme sortant du four, protégés qu'ils sont par les sacs intérieurs et cirés "Waxtite". Tous les paquets sortant de l'usine sont garantis. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

W. K. Kellogg



CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Pour lire au foyer

L'ENCYCLIQUE

"Dilectissima Nobis"

De l'injuste situation de l'Eglise catholique en Espagne
Pie XI, Pape

II. La loi sur les "confessions et Congrégations religieuses

a) La séparation de l'Eglise et de l'Etat

LE PRINCIPE EST DETESTABLE

Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur "les confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'Etat n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, si injustement inscrit dans la Constitution espagnole.

Sans Nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation, surtout lorsqu'il s'agit d'une nation dont la majorité des citoyens se glorifie d'être chrétienne.

Cette séparation néfaste, si Nous la considérons attentivement — comme plusieurs fois, à l'occasion, Nous l'avons indiqué, notamment dans l'Encyclique *Quas Primas*, — est la conséquence nécessaire de la théorie des Laïcistes, qui s'efforcent de se séparer de Dieu, de détacher la société humaine de Dieu et par là même de l'Eglise.

Par ailleurs, si pour tout autre peuple c'est une absurdité et une impiété que de chasser de l'Etat le maître de la société civile elle-même, ceci répugne de façon plus spéciale à la nation espagnole, chez qui l'Eglise toujours et justement a eu la place principale et la plus heureusement active dans les lois, dans les écoles et dans toutes les autres institutions privées et publiques.

Dommageable pour les individus et les Etats

Notons encore que cette entreprise impie n'est pas uniquement un dommage irréparable pour la conscience chrétienne même du peuple — de la jeunesse en particulier, que l'on ordonne d'éduquer en dehors de toute religion, de la famille aussi qu'on profane dans ses principes les plus sacrés, — mais qu'elle entraîne encore un détriment et un préjudice non moins grand pour l'autorité civile.

Celle-ci, en effet, en perdant l'appui qui la recommandait aux peuples, c'est-à-dire en proscrivant totalement la doctrine de l'origine, de la sanction et du motif d'obéissance divins, doit nécessairement perdre du même coup sa plus grande force de contrainte ainsi que son titre le plus solide à l'obéissance et au respect.

Sans aucun doute, ces dommages découlent de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, comme le prouve l'exemple d'un grand nombre de nations, ces nations n'ont pas tardé à s'apercevoir qu'elles devaient réparer leur erreur, soit en modifiant ou en restreignant — au moins dans leur interprétation ou leur application — les lois contraires à l'Eglise, soit, malgré le maintien de la séparation elle-même, en s'efforçant de réaliser entre l'Eglise et l'Etat une entente pacifique et une mutuelle collaboration.

Injustes mesures d'exception

De ces leçons de l'histoire, les nouveaux législateurs espagnols n'ont pas voulu tenir compte. Ils ont voté une forme de séparation qui s'oppose foncièrement à la foi catholique, professée par la plus grande partie des citoyens. Une séparation, disons-Nous, d'autant plus désastreuse et injuste qu'elle a été imposée au nom de la liberté et poussée jusqu'à la négation du droit commun et de cette liberté même qu'ils avaient promis de donner et de conserver à tout le monde indistinctement. Ils ont soumis l'Eglise et les ministres sacrés à de si injustes exceptions qu'ils en arrivent à la mettre à la merci du pouvoir civil.

Dans le domaine de l'enseignement

En fait, de par la force de la Constitution et des décrets qui ont suivi, alors que toutes les opinions même les plus fausses ont pu être publiquement exprimées et se donner libre cours, la religion catholique seule, à laquelle les Espagnols sont attachés comme des fils très dévoués, a été jalousement épiée et dépouillée de l'enseignement qu'elle distribue: ses écoles et toutes ses autres institutions scientifiques et artistiques si méritoires ont subi de multiples vexations. Même l'exercice du culte divin, dans ses plus essentielles et ses plus traditionnelles manifestations, n'a pas été exempt d'entraves: citons l'enseignement et le ministère de la religion dans les établissements qui dépendent de l'Etat, les processions religieuses soumises indûment à l'autorisation des officiers civils, enfin l'administration des sacrements aux mourants et les funérailles des défunts.

Violation des droits de propriété — Spoliation de tous les biens

Dans le domaine du droit de propriété, la contradiction est encore plus tangible. La Constitution accorde bien à tous les citoyens la légitime faculté de posséder, et même, comme cela se produit en certains pays civilisés, elle garantit et défend l'usage de ce droit essentiel qui découle de la nature même. Cependant, là encore, on a décrété une exception au détriment de l'Eglise catholique. Avec une évidente injustice, on l'a dépouillée de tous ses biens. De la volonté des donateurs qui fixait une fin spirituelle et sacrée à l'utilisation de ces biens, il n'a été tenu aucun compte. On a rejeté des droits acquis depuis longtemps, et fondés sur d'indiscutables titres juridiques.

Tous les édifices, les palais épiscopaux, les presbytères, les Séminaires et les couvents ne sont plus reconnus comme entière et libre propriété de l'Eglise catholique; bien plus, par une fiction qui tente de masquer l'injustice de leur occupation, on les déclare propriété publique de la nation.

De plus, bien que l'usage déterminé de ces édifices — dont la propriété appartient pleinement à l'Eglise et à ses ministres — soit laissé par la loi aux entités ecclésiastiques pour être employés conformément à leur destination propre, c'est-à-dire au culte divin. On a décrété néanmoins qu'ils seraient soumis aux impôts qui grèvent l'usage des immeubles, forçant ainsi l'Eglise à payer des impôts pour les biens qui lui ont été ravis par la violence.

En outre, par cette façon d'agir, les autorités civiles ont trouvé un moyen et une raison qui aboutiront à rendre impossible à l'Eglise l'usage précaire de ses biens; dépouillée de toutes ses possessions et de tous subsides, entravée par toutes sortes d'obstacles, lui serait-possible de payer les impôts exigés?

Il n'est pas possible de dire qu'à l'avenir la loi accorde à l'Eglise catholique le droit de propriété au moins privée.

Voici les termes mêmes employés dans le texte: les seuls biens "que l'Eglise peut conserver sont ceux qui sont nécessaires pour le service religieux"; une telle définition rend presque illusoire l'exercice de ce même droit; par là, on contraint l'Eglise à soumettre au jugement des autorités civiles ce qui lui est nécessaire de par sa charge divine.

De cette façon, les maîtres du pouvoir, pour se prononcer, se posent en juges suprêmes pour déterminer ce que pourrait exiger l'Eglise dans l'exercice de ses fonctions spirituelles. Aussi peut-on craindre justement que la décision d'un tel juge ne soit favorable aux factieux et aux propositions des législateurs.

Mais ce n'est pas tout encore. Les biens meubles eux-mêmes ont été minutieusement inventoriés—dans des états statistiques fait avec grand soin pour que rien ne soit oublié — et déclarés propriété de l'Etat par exemple, les ornements liturgiques, les images, les tableaux, les vases, les ornements précieux et autres objets du même genre, destinés au culte de la religion catholique et destinés de façon formelle à sa splendeur et à son utilité.

Tandis qu'on enlève presque à l'Eglise le droit d'user des biens qu'elle a légitimement acquis ou que les fidèles lui ont pieusement donnés, au contraire les autorités de l'Etat revendiquent la faculté d'user sans limite de ces choses sacrées, de celles mêmes qui, par une consécration spéciale, sont soustraites à tout usage profane. Pour tout cela, il n'y a aucune condition posée et nulle compensation n'est prévue pour réparer le dommage qui serait fait à l'Eglise.

Tout cela n'a pas encore suffi à satisfaire l'impiété spoliatrice des législateurs. Ce sont les églises elles-mêmes qu'il faut ajouter encore; les églises, disons-Nous, ornement des arts, monuments insignes de la gloire et de l'histoire, honneur et splendeur de la nation espagnole, les églises, ces maisons de Dieu et de la prière; les églises enfin, dont l'Eglise catholique, sans interruption, en droit et en justice, a eu la propriété et que — d'une façon vraiment méritoire — elle a par ses soins laborieux fidèlement conservées et ornées de ses richesses.

Ces édifices sacrés — dont beaucoup, Nous en répétons Notre douleur, ont été ruinés par la fureur criminelle et incendiaire — ont été déclarés propriété nationale, tombant ainsi au pouvoir de ceux qui, méconnaissant ou méprisant la loi catholique des Espagnols, gouvernent aujourd'hui le pays.

Voilà, Vénérables Frères et bien-aimés Fils, quelles conditions très tristes en vérité, sont faites chez vous à l'Eglise.

Le clergé privé de ses revenus

Le clergé, par une injustice qui répugne absolument au noble caractère espagnol, a été privé de ses revenus, de telles façon que, non seulement l'obligation inscrite dans le Concordat a été violée, mais que sont encore lésés les droits absolus de la justice, puisque l'Etat, qui avait décrété ce genre de dotation, ne l'avait pas fait à titre gracieux, mais, en partie au moins, à titre d'indemnité pour les biens qui avaient été enlevés jadis à l'Eglise.

b) Les Congrégations religieuses

PRIVATION DU DROIT D'ENSEIGNER

A leur tour, les Congrégations religieusesont été elles aussi sacrilègement affectées et persécutées par cette loi néfaste. Ne leur a-t-on pas, en effet, appliqué une note d'injurieuse suspicion, en les supposant capables de mettre en péril la sûreté de la République, afin de soulever contre elles les passions populaires par toutes sortes de délations et de poursuites, moyen facile et raison d'arriver sûrement à la réalisation des plus funestes projets contre elles?

Ou les soumet à de si nombreuses et si énormes questions, prescriptions et inspections, que tous leurs biens sont surchargés par les contraintes et les taxes fiscales auxquelles ils sont soumis.

Après leur avoir enlevé le droit d'enseigner et leur avoir interdit l'exercice de toute autre activité, qui leur permettrait de gagner honnêtement leur vie, elles ont été soumises aux lois tributaires, sachant parfaitement que dépouillées de tous leurs biens, il leur serait impossible de trouver les sommes nécessaires au payement des impôts; méthode hypocrite de ne leur laisser aucune possibilité d'existence.

Par ailleurs, les décrets ne frappent pas seulement les religieux, mais le peuple espagnol tout entier; ce sera la restriction obligatoire des grandes oeuvres de charité et de bienfaisance en faveur des pauvres qui, au cours des siècles, ont été la gloire magnifique de tant de Congrégations religieuses de la catholique Espagne.

Cependant, en face de la situation pénible à laquelle sont réduits les clergés séculier et régulier, ce Nous est une consolation de pouvoir compter sur la générosité des populations d'Espagne pour prendre les moyens de remédier à ces injustices, malgré les graves difficultés économiques actuelles, chacun s'efforçant suivant son pouvoir de secourir la pauvreté dont souffre l'Eglise catholique; ainsi, avec une vigueur renouvelée, elles pourront pourvoir au culte divin et aux diverses charges du ministère pastoral.

Manifestations de l'esprit de haine

Certes, comme Nous l'avons dit, cette injustice Nous cause une bien vive douleur; mais Nous, et vous avec Nous, Vénérables Frères et Fils bien-aimés, sommes encore plus affectés par les offenses faites à la Majesté divine. Lorsque, en effet, on prononce la dissolution des Ordres religieux, parce que c'est à d'autres qu'aux autorités civiles qu'ils font voeu d'obéissance, ne manifeste-t-on pas ainsi clairement un esprit haineux et hostile à Dieu et à la religion enseignée par lui?

Acharnement contre la Compagnie de Jésus

C'est pour ce motif et pour cette raison qu'ils ont voulu détruire et chasser la Société de Jésus, qui peut à bon droit et justement se glorifier d'être un des plus fermes soutiens de la Chaire du prince des apôtres; ils espèrent peut-être ainsi pouvoir par la suite diminuer la foi et la morale de la religion catholique dans l'âme du peuple espagnol, qui a donné à l'Eglise cet astre éclatant que fut saint Ignacede Loyola. Ils ont voulu encore — comme Nous l'avons déjà publiquement remarqué — blesser et abattre le Chef suprême de l'Eglise catholique.

Ils n'ont pas osé nommer personnellement le Pontife romain; en réalité, ils ont traité d'autorité étrangère à la nation espagnole celle du Vicaire de Jésus-Christ, comme si la charge de Pontife qui lui a été confiée par le divin Rédempteur pouvait être considérée en n'importe quelle partie du monde comme une autorité étrangère; comme si reconnaître et vénérer l'autorité divine de Jésus-Christ pourrait diminuer ou entraver l'autorité humaine légitime; comme si enfin, il pouvait y avoir la moindre opposition entre l'autorité civile et l'autorité spirituelle et surnaturelle.

Pareil désaccord, seuls peuvent le supposer ceux qui par méchanceté le désirent, parce qu'ils savent bien que les malheureuses brebis sans le Pasteur s'en iraient hors des voies de la vérité et seraient des proies plus faciles pour les faux pasteurs.

Cette note injurieuse lancée contre l'autorité divine du Pontife romain n'a pas manqué de causer une grave blessure à Notre coeur paternel; cependant, Nous n'avons pas conçu le plus petit doute qu'elle puisse, si peu que ce soit, diminuer le traditionnel et ardent dévouement des Espagnols à l'égard de la Chaire du bienheureux Pierre.

Bien plus, ainsi que l'atteste jusqu'en ces tout derniers temps la foi historique, plus les adversaires de l'Eglise s'efforcent âprement de détacher les peuples du Vicaire de Jésus-Christ, plus intimement — par la volonté de la Providence divine, qui peut du mal tirer le bien — ces mêmes peuples s'attachent à ce même Pontife romain. Avec plus de zèle encore, ils proclament que lui seul, parmi les ténèbres de tant d'erreurs, peut faire luire la lumière à leurs esprits, puisque, comme le Christ son Seigneur, "il a les paroles de la Vie éternelle" (cf. Joan., vi, 69).

Droits des Congrégations à enseigner

Ce n'est point seulement contre la glorieuse et si méritante Compagnie de Jésus que les législateurs se sont acharnés, mais encore contre tous les Ordres religieux et toutes les Congrégations qu'ils ont, par la récente loi, exercé leurs impitoyables violences. C'est par un acte public, d'une ingratitude certaine et d'une injustice lamentable que leur a été ravi le droit d'enseigner.

Pourquoi donc certaines catégories de citoyens, pour cette seule raison qu'ils ont embrassé un genre de vie plus parfait, seraient-elles privées du droit d'enseigner qui est reconnu à toutes les autres? Quelqu'un prétendrait-il que les religieux appartenant à une Congrégation et s'adonnant avec ardeur apostolique à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse, pour cette seule raison sont moins aptes et moins instruits que les autres en vue de remplir la fonction d'instituteur et d'éducateur?

L'expérience nous apprend au contraire le zèle attentif, la sagacité, et la perspicacité doctrinales que ces religieux ont déployés dans leurs fonctions et les fruits abondants qu'ils ont recueillis grâce à leur patient labeur dans l'instruction et la formation des esprits.

On en a d'ailleurs une preuve lumineuse dans le grand nombre de ceux qui sont sortis de leurs écoles — hommes éminents dans toutes les sciences humaines et animés d'un esprit catholique exemplaire. N'est-ce pas une autre preuve efficace que le très grand, on pourrait même dire considérable développement de leurs établissements scolaires en Espagne et la foule des élèves?

De tout ceci n'est-ce pas une confirmation que la conduite des pères et des mères de famille mettant avec une confiance absolue leurs enfants dans leurs écoles, ces pères et ces mères de famille, disons-Nous, qui, tenaint de Dieu lui-même le droit et la charge de l'éducation de leurs enfants, ont par là même la liberté sacrée de choisir leurs collaborateurs dans cette oeuvre?

Déchristianisation par les écoles sans-Dieu

A l'égard des Ordres religieux et des Congrégations, il n'a pas suffi que soit perpétrée cette immense injustice, les législateurs ont encore foulé aux pieds les droits les plus certains de propriété, violé ouvertement la libre volonté des donateur et des bienfaiteurs, en s'emparant par la force des édifices scolaires pour les transformer en écoles sans Dieu, alors que dans ces écoles les fondateurs eux-mêmes avaient exigé que fût enseignée la pure doctrine de la foi catholique.

On s'aperçoit par là facilement le but que poursuivent les législateurs: éduquer les nouvelles générations dans l'indifférence religieuse pour ne pas dire dans le mépris de la religion; arracher des âmes des adolescents les sentiments catholiques traditionnels si profondément ancrés dans les âmes espagnoles; employer enfin toutes leurs énergies pour faire pénétrer les théories des Laïcistes dans l'instruction et l'éducation de la jeunesse qui jusqu'à maintenant avait été imprégnée de la foi et de la morale chrétiennes.

III. Condamnation de la loi

Après la promulgation de ces prescriptions, violemment contraires et hostiles aux droits et à la liberté de l'Eglise, droits que Nous devons conserver intacts, Nous pensons en vérité que ce serait manquer à Notre charge apostolique de ne pas condamner cette loi qui s'oppose si profondément à la divine Constitution de l'Eglise.

C'est pourquoi solennellement et de toutes Nos forces Nous dénonçons et condamnons cette loi, et déclarons qu'elle ne peut avoir aucune valeur contre les droits inviolables de l'Eglise catholique.

IV Vision d'espoir

ET UNION DES CATHOLIQUES— INJUSTICES A REPARER

Cependant, Nous ne pouvons au moins Nous empêcher de proclamer une fois encore Notre grande confiance de voir Nos bien-aimés fils d'Espagne, après avoir pleinement reconnu l'injustice et les préjudices de ces lois, user de tous les moyens naturels ou légaux en leur pouvoir pour amener les législateurs à amender les prescriptions qui sont contraires aux droits de tout citoyen et surtout des fidèles. Qu'ils obtiennent qu'en leur place d'autres lois soient adoptées, qui s'accordent et se concilient avec la conscience des catholiques.

Enseignement chrétien à promouvoir

En même temps, obéissant à l'élan de Notre coeur de Père et de Pasteur, Nous exhortons par-dessus tout les évêques, les prêtres et tous ceux qui se dévouent à l'instruction de la jeunesse à déployer leur plus attentive sollicitude à inculquer profondément dans les âmes des enfants les préceptes de la religion et de la morale chrétienne. La nécessité, à notre avis, s'en fait d'autant plus sentir que la législation récente de l'Espagne, en introduisant injustement le divorce dans la République, s'est efforcée de souiller le sanctuaire de la famille, et n'a pas manqué de jeter — après avoir ouvert la voie à la dissociation de la société domestique — les germes des maux les plus graves pour la société civile elle-même.

Union des catholiques

Devant la menace donc de ces désastres, que tous les catholiques espagnols soient à nouveau et énergiquement avertis que c'est Notre volonté — toutes récriminations et préoccupations personnelles mises de côté — de les voir subordonner tous les intérêts particuliers au bien supérieur de la patrie et de la religion, s'unir unanimement pour la défense de la foi, et s'employer avec zèle à écarter les périls qui menacent la nation.

Intensification de l'action catholique

De façon toute spéciale, Nous convions vivement tous les fidèles à s'unir dans l'Action catholique, de nouveau et si souvent recommandée par Nous. Celle-ci, en effet, bien que ne constituant pas un parti, mais au contraire étant tout à fait étrangère aux préoccupations de parti concourt cependant tellement à façonner les âmes des fidèles d'après les principes catholiques, que, leur ayant donné lumière et force, elle les excite vaillamment à la défense et à la conservation de la foi.

V. Conclusion

CONFIANCE ET PRIERE

Comme conclusion à la lettre que Nous vous adressons, Vénérables Frères et Fils bien-aimés, rien ne Nous paraît plus opportun que de vous exhorter sans cesse à placer votre confiance, plutôt que dans les moyens humains, dans la constante et indéfectible assistance que le Christ a promise à son Eglise, et dans l'immense bonté de Dieu à l'égard de ceux qui l'aiment.

C'est pourquoi, considérant tout ce qui vous est arrivé, amèrement affecté tout d'abord de la grave injustice faite à Dieu — tant à cause de la violation de ses droits sacrés que de l'infraction criminelle de ses préceptes, — Nous faisons monter d'instantes prières vers le Dieu éternel, afin que dans sa clémence, il pardonne ces injures. Maître souverain, qu'il répande la lumière céleste dans les esprits des autorités de l'Etat, qu'il convertisse et dirige les volontés vers des choses meilleures. A nos yeux sourit déjà le ferme espoir que bientôt les supplications de tant de fils unis à Nous dans la prière — spécialement au cours de cette Année sainte du XIXe centenaire de la Rédemption du genre humain — seront favorablement exaucées par le Père céleste.

Dans cette pensée d'espoir, et en vue d'obtenir l'abondance des biens divins, tant pour vous, Vénérables Frères et chers Fils, que pour Notre très chère nation espagnole tout entière, Nous vous accordons, comme gage, dans l'effusion de Notre coeur, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 3 juin de l'année 1933, de Notre pontificat la douzième.

PIE XI, Pape.

Les Examens de Français

DONS RECUS

Cercle paroissial de Mutrie	$ 2.50
Cercle paroisial de Cantal	$10.00
Max Gauthier, Tisdale	1.00
M. le curé Voisin, Tisdale	.50
Hôpital Ste-Thérâse, Tisdale	1.00
Cercle paroissial de Plessis	2.00
Jean Malhomme, St-Hippolyte	2.00
Mlle Clorida Lalonde, institutrice, Leask	2.00
Ecole St-Louis, Cantal	.85
Ecole St-Jean-Baptiste, Titanic	2.00
Ecole du village, Willoù-Bunch, (2e versement)	.50
Couvent de Willoù-Bunch, (2e versement)	2.00

L'association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS
Les dons peuvent être adressés aux Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives

"J'étais gravement miné par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus maux de tête. Assez souvent je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je sais bien que 'Fruit-a-tives' y sont pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

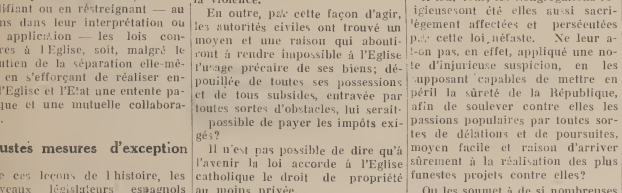
SPECIAL

Examen complet de votre auto, comprenant resserage des boulons de la carrosserie (valve grinding)

Graissage et lavage:
4 cylindres - - - $4.00
6 cylindres - - - $6.00

Accessoires de toutes sortes
Poste d'approvisionnement

City Auto Club Service
(autrefois Brunell Motors)
1ère Avenue Ouest Prince-Albert, Sask.



La stabilisation monétaire

La question la plus épineuse de la Conférence — Le bloc de l'or se porte à l'assaut de la Grande-Bretagne — Georges Bonnet, de France, insiste sur la stabilisation du cours monétaire — Les Etats-Unis refusent la stabilisation pour le moment

Londres. — La France s'en tient à ses position. Dans une couple de phrases qui sont comme un défi, Georges Bonnet, ministre des Finances de France, a insisté à la conférence économique mondiale sur la stabilisation du cours monétaire. La Hollande, la Suisse et la Belgique ont consenti à s'unir à la France pour demander à la Grande-Bretagne de se déclarer prête à harmoniser la livre sterling avec la monnaie d'or. La Grande-Bretagne, dont la décision sera d'une grande importance, demeure ferme pour le moment. Elle ne désire pas stabiliser la livre, si le dollar américain conserve son propre niveau.

Les Etats-Unis refusent la stabilisation pour le moment et désirent que la conférence s'occupe de questions moins embarrassantes. D'après les Français, les pourparlers sur les tarifs ou les quotités d'importation ne produiront aucun résultat, tant que la monnaie ne sera pas stabilisée.

Sur la question des dettes en général, M. Bonnet prétend que les nations créancières doivent aider les pays débiteurs à augmenter leurs facilités d'importation.

Sans égard

Un développement dramatique s'est produit à la conférence économique mondiale, lequel a précipité une action inattendue de la part des pays qui forment le bloc de l'or. Ceux-ci désirent forcer la stabilisation monétaire européenne, sans égard à ce qui arrivera au dollar américain.

Les représentants des banques centrales de France, de Suisse, de Hollande et de Belgique se sont réunis secrètement afin d'arrêter des plans en vue de forcer la Grande-Bretagne à la stabilisation comme les pays continentaux. L'un des délégués a déclaré que l'or serait défendu jusqu'à la dernière minute.

Plusieurs observateurs ont exprimé l'opinion que ce projet est un défi porté au programme d'augmentation des prix du président Roosevelt et les membres du bloc d'or prétendent que cela amènera une dépréciation de leur monnaie et sera désastreuse. Les banquiers ont décidé de demander aux autorités de la Banque d'Angleterre de faire une déclaration disant qu'il ne serait pas dans les intérêts de la Grande-Bretagne d'amener la dépréciation des cours monétaires continentaux. Le succès ou la faillite du programme du bloc de l'or dépendrait de la décision de la Grande-Bretagne. Celle-ci n'est pas prête encore à retourner à l'étalon-or, et c'est ce qu'elle ferait si elle consentait à donner dans le plan de stabilisation.

Dans les milieux bien renseignés, on exprime l'opinion que le programme du bloc de l'or est futile et que la dépréciation de plusieurs cours monétaires européens est en vue.

Georges Bonnet, ministre des Finances de France, a déclaré que, d'après le point de vue de son pays, la conférence économique ne saurait en venir à des résultats précis à moins qu'elle ne fasse des propositions définies en vue du règlement du problème des dettes pour ramener l'équilibre.

Les Américains ont signifié clairement qu'ils n'ont pas l'intention de déclarer une guerre monétaire mais qu'ils ne peuvent rester indifférents en face d'une situation économique positive demandant la revalorisation du dollar.

L'Inde s'est montrée hier disposée à coopérer à la stabilisation de ses prix.

La fluctuation du dollar

ROOSEVELT AURAIT AGREE UNE DEMANDE DES PAS EUROPEENS — UN CONTRE-PROJET BRITANNIQUE POUR LA STABILISATION DE LA PRODUCTION DU SUCRE — L'AUSTRALIE ET LE BLE

Londres. — En haut lieu britannique, on croit que le président Roosevelt a agréé en une large mesure une demande que des pays européens lui ont faite d'empêcher une fluctuation excessive du dollar.

LE BLE

Londres. — L'"Associated Press" a appris que le gouvernement de l'Australie pose les trois conditions suivantes pour entreprendre d'obtenir l'adhésion des Etats et des producteurs australiens de blé au projet de limitation des emblavures:

1) Une entente assurant une réelle coopération des pays européens;

2) L'adoption de la production moyenne à l'acre comme base de limitation;

3) Le droit pour l'Australie, d'exporter en 1934-35, outre le volume fixé, la quantité de blé qui lui aura manquée pour exporter tout le volume fixé pour 1933-34.

LE SUCRE

Londres. — La délégation britannique a présenté à la conférence économique un contre-projet au projet cubain pour la stabilisation du sucre. Voici les principaux points du contre-projet:

1) Limitation de la production dans les pays qui fabriquent une partie du sucre qu'ils consomment;

2) Dans les pays produisant juste le sucre qu'il leur faut, limitation de la production de manière à empêcher l'exportation;

3) Dans les pays exportateurs n'adhérant pas au plan que M. Thomas L. Chadbourne, des Etats-Unis, a établi en 1931, limitation des exportations aux volumes présents;

4) Dans les pays adhérant au plan Chadbourne, maintien des limitations qu'indique ce plan;

5) Dans les pays qui ne fabriquent pas de sucre, abstention de toute mesure pour favoriser l'établissement de sucreries.

La Banque d'Angleterre

Londres. — Les sources américaines locales prétendent que la politique conservatrice de la Banque d'Angleterre semble en opposition avec l'extension aux principaux pays de l'augmentation des prix par suite de l'inflation américaine. La stabilisation de la livre sterling sur le franc pendant une période de plusieurs mois est regardée comme équivalent à une stabilisation de facto sur l'or et comme empêchant une hausse d'inflation dans les prix, comme celle qu'on préconise aux Etats-Unis.

L'attitude de la Banque d'Angleterre est regardée dans les milieux américains comme un contraste avec l'attitude prise en 1927. Pendant cette année-là, Montagu Morgan, gouverneur de la banque, préconisa l'adoption d'une police monétaire facile pour la réserve fédérale des Etats-Unis. On croit qu'on en est venu à un compromis au moyen duquel les Anglais poursuivraient une politique de moyen terme indéfinie, à la suite de la demande du bloc de l'or.

Choses et Autres

Une émission pour financer les secours directs

Winnipeg. — Le gouvernement du Manitoba lancera une émission de $3,000,000 pour assurer la finance du coût des secours directs dans cette province, a-t-on annoncé ici. Les détails seraient pratiquement complétés.

260,000 nécessiteux

Montréal. — Les nécessiteux vivant de secours directs ont diminué en nombre de 11.000 durant le mois de mai. De ce fait, la ville économise $106,000. C'est ce que nous avons appris de la commission de secours.

Il reste toutefois 260,000 Montréalais qui comptent sur les "secours directs", pour leur subsistance; leur entretien coûte à la ville quelque chose comme $1,400,000.

Le centre épargné

Berlin. — Le parti catholique du centre est la seule association politique en dehors du bercail naziste, par suite de la dissolution du front national, qui comprenait le parti nationaliste et ses affiliés.

Prêt britannique à Terre-Neuve

Londres. — La Chambre des députés a voté un prêt de 400,000 livres sterling à Terre-Neuve. L'opposition a tenté d'infirmer cette décision, mais avec un échec de 247 voix contre 39.

Forte augmentation de l'emploi

Ottawa. — Dans une des déclarations les plus optimistes qui lui ait été donné de faire depuis deux ou trois ans, le ministre du Commerce, M. H.-H. Stevens a annoncé qu'au début de juin le bureau de la statistique avait enrégistré la plus forte augmentation de l'emploi depuis juin 1930. Le personnel de 8,105 maisons a augmenté de 715,068 le 1er mai à 743,572 le 1er juin. Le facteur le plus encourageant de cette augmentation c'est que l'amélioration s'est surtout produite dans différentes industries, excepté dans le transport, et ne dépend pas des travaux entrepris pour venir en aide aux chômeurs. On notait un meilleur emploi dans presque toutes les grandes villes du Canada, notamment à Montréal, Toronto, Québec, Ottawa, Hamilton, Winnipeg et Vancouver.

Bilan du Canadien National

Montréal. — Le bilan de mai pour le réseau Canadien National tout entier accuse un revenu net de $193,206. Les revenus bruts se sont élevés à $12,260,416, soit $929,107 de moins qu'en mai 1932. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $12.067,210 contre $12,758,493 en mai 1932, une diminution de 691,283. Le revenu net a décliné de $237,824 sur les chiffres de l'an dernier.

Pour la période de cinq mois les revenus bruts de la Compagnie se sont élevés à $53,948,849, une diminution de $12,425,929 sur les chiffres de la période de 1932 correspondante. Les dépenses se sont élevées à $57,913,726, une diminution de $8.576.597 sur celles des cinq premiers mois de 1932. Le déficit de revenu net s'est élevé à $3,964,877 contre un déficit similaire de $111,545 en 1932, un fléchissement de $3,849,332.

Voici le bilan sommaire de la Compagnie:

Mai 1933: revenus bruts, $12,260,416 contre $13,189,523 en mai 1932, soit une diminution de $929.107; Dépenses d'exploitation: Mai 1933, $12,067,210 contre $12,758,493 en mai 1932, soit une diminution de 691,283; Revenu net: Mai 1933, $193,206 contre $431,030 pour mai 1932, une diminution de $237,824.

Periode de cinq mois: les chiffres pour 1932 étant entre parenthèses, rev. bruts, $53.948,849 ($66,374,778), dim., $12,425,929; dépenses d'exploitation, $57,913,726 ($66,490,323), diminution de $8,576,597; revenu net (def.) $3,964;877 ($115.545), dim., $3,849,332.

Découverte d'un document historique

Moncton, N.-B. — D'après le service du tourisme et des congrès du Canadien National, on vient de trouver à Moncton une pièce historique des plus intéressantes. Il s'agit de l'original du Traité de Paix conclu entre les Anglais et les Indiens, à Casco Bay, aujourd'hui, Falmouth, Maine. Ce traité date de 1727. La partie supérieure en a été déchirée, mais il reste encore les signatures et du texte. Par ce traité les Indiens s'engageaient à garder la paix et à combattre toute tribu qui briserait le traité.

Quelques-unes des signatures au bas du traité sont écrites en lettres, mais la plupart ne sont que des signes symboliques.

Une industrie nouvelle pour le Canada

Montréal — D'après le Dr Emile Petit, directeur du Iore Laboratoire, de Port D'Espagne, Trinidad, qui a quitté Montréal récemment à bord du Colborne, de la Canadian National Steamships, une succursale de la manufacture d'eau de toilette anglaise "bay rum" sera établie à Montréal pour répondre à la demande locale.

SUMMERSIDE, I. P. E.—D'après le service des messageries du Canadien National à qui sont confiées la plupart des grandes consignations de renards argentés on a changé récemment la méthode d'empaquetage des peaux. Autrefois, on les envoyait en ballot, aujourd'hui on les met séparément dans des boîtes à claire-voie. Ainsi, dernièrement, on a reçu à l'Ile du Prince-Edouard, un lot de peaux de Hollywood, Californie, pour être vendues à l'encan sur le marché de Londres, Angleterre.

Socialisme

Après un paragraphe "sur le parti de la violence: le communisme", le Pape en vient au socialisme qu'il étudie de très près,

D'abord, tout est-il condamnable dans ses revendications?

Le socialisme aussi a évolué depuis quarante ans.

La vraie méthode de lutter contre l'invasion est de supprimer les abus qui, en fournissant à l'irritation de vrais griefs, ouvrent les voies à la révolte.

Mais à côté de ces fureurs, le socialisme a aussi des attitudes plus engageantes. Il en est une sorte qui réduirait presque la lutte des classes à un débat sur les conditions d'une meilleure justice, qui répudie l'emploi de la violence, et garderait à la propriété privée, dans la cité de ses rêves, une place réduite mais appréciable.

Est-il possible de trouver sur le globe un socialisme assez amendé de l'anticléricalisme, de la lutte des classes, des atteintes à la propriété, pour donner aux catholiques l'espoir ou l'illusion d'une alliance possible, alliance dont l'encyclique dénonce la vanité.

Ils ont fort ces croyants qui se tournent vers Rome, pour demander si ce socialisme très peu rouge ne pourrait être en quelque sorte "baptisé". Si donc le socialisme, comme le Saint-Père le reconnaît, "est arrivé plus ou moins à atténuer la lutte des classes et l'hostilité que fait naître la propriété, si dans maintes revendications de son programme, il se rapproche même des exigences d'une réforme sociale chrétienne", il ne peut pas nous tirer de notre détresse et nous apporter le salut pour l'avenir, car il est tourné vers la lutte des classes et — ce qui est encore plus important — il ne reconnaît à la vie humaine aucun but supérieur et éternel; au contraire, il continue à combattre par ses représentants, par sa presse et par ses organisations, la foi chrétienne, la morale chrétienne et la civilisation chrétienne. En particulier, le mouvement des libres penseurs socialistes ne le cède guère au communisme dans la lutte menée et les insultes lancées de la façon la plus haineuse et la plus basse contre l'Eglise. "D'après la conception chrétienne, l'homme, doué de sociabilité, a été créé par Dieu pour développer dans la société, toute la plénitude et la richesse des dons que Dieu a mis en lui, pour la gloire de Dieu, et pour réaliser, par l'accomplissement fidèle de sa vocation terrestre, son bonheur temporel et en même temps son bonheur éternel. Tout cela est totalement ignoré du socialisme. Cette sublime destinée de l'homme et de la société lui est inconnue et indifférente; il ne voit dans la société qu'une institution utilitaire." Tant que le socialisme a cette conception antichrétienne de l'homme et de la société, tant qu'il demeure hostile à Dieu et à l'Eglise, il est incompatible avec la foi chrétienne. "Le socialisme religieux, le socialisme chrétien, sont des contradictions en soi; il est impossible d'être en même temps un bon catholique et un vrai socialiste."

Le Pape ici se demande avec une grande douleur pourquoi tant d'âmes ont quitté l'Eglise. Il entend leur reproche, si mal fondé: "L'Eglise et ceux qui font profession de lui être attachés, sont pour les riches et ne s'occupent pas des ouvriers et ne font rien pour eux."

Des agitateurs insensés ou sans conscience profitent de la misère des peuples et de leur amertume pour servir des fins personnelles et des intérêts de parti. On veut attirer de grandes masses dans le camp d'un extrémisme révolutionnaire qui rompt tous les liens réunissant entre eux les membres d'un même peuple et les classes d'une même nation. Cet extrémisme détruit aussi le reste des biens matériels et spirituels que nous possédons encore. Ce sont notamment le bolchévisme et le communisme qui excitent le peuple avec la dernière violence à la lutte sanglante des classes, et l'incitent à supprimer par la force toute propriété. La lutte du bolchévisme et du communisme est dirigée aussi avec une âpreté inouïe contre l'Eglise, que l'on représente comme l'humble et cupide servante des capitalistes, à laquelle on reproche d'être une organisation de classe, faite pour maintenir dans une situation inférieure les pauvres et les déshérités dans l'intérêt du capital, des riches et des repus.

En présence de cette activité néfaste, si destructrice et si dissolvante, le Saint-Père nous met en garde avec gravité contre le mouvement communiste qui est devenu un danger effroyable contre l'humanité tout entière, "qui ne recule devant rien, qui ne respecte rien, et qui, partout où il arrive au pouvoir, agit avec une dureté, une inhumanité incroyable et indescriptible".

Le Saint-Père dit encore: "Nous ne pouvons voir qu'avec une profonde douleur, l'insouciance de ceux qui, négligeant le péril qui nous menace de ce côté, considèrent sans émoi les efforts que l'on transporte dans le monde entier pour provoquer un bouleversement par la violence et dans le sang. Mais il faut condamner plus sévèrement encore la légèreté qui, sans se soucier de tout cela, laisse subsister un état de choses qui fournit le terrain favorable au mécontentement légitime, et qui prépare ainsi les voies à une révolution mondiale."

L'abbé Philippe Perrier,
(Revue de l'Univ. d'Ottawa).

Deux attitudes

LES ORANGISTES FONT ENCORE DES LEURS — ILS PARTENT EN GUERRE CONTRE LA COMMISSION DE RADIODIFFUSION — TROP DE CONCERTS FRANCAIS — LORD BESSBOROUGH ET LE BILINGUISME

Les Orangistes ne craignent pas le ridicule. Ils viennent, une fois de plus, d'étaler publiquement leur fanatisme et leur stupidité. A Régina, à la réunion annuelle de la "Grand Orange Lodge of British America", organisation qui englobe toutes les loges orangistes du pays, ils se sont élevés contre diverses manifestations du bilinguisme officiel.

Le timbre-poste bilingue, les formules et les documents bilingues, ils ne peuvent pas les sentir; la monnaie bilingue, ils ne veulent pas en entendre parler; ils s'émeuvent de ce que, dans un nombre de cas qui va grandissant, la connaissance des deux langues est exigée des aspirants fonctionnaires.

Ils se sont surtout montrés suaves dans leur critique de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion: "La Commission Canadienne de la Radiodiffusion, ont-ils déclaré, irradie chaque jour un programme pour tout le Canada. Cette semaine, quatre heures sur sept sont françaises. Nous apprenons de plus que cette proportion de français sera à peu près observée toute l'année. Nous croyons que cette politique est non seulement inutile à la population du Canada en général, mais aussi déplaisante à la majorité, y compris les citoyens d'origine française qui ne sont pas sous l'influence directe de la province de Québec".

Les autorités de la Commission n'ont pas eu de peine à prouver que les membres de la "Grand Orange Lodge, etc." étaient mal renseignés.

Pendant qu'ils y étaient, pourquoi les Orangistes n'ont-ils pas logé une plainte contre le roi d'Angleterre, qui a parlé en français à l'ouverture de la Conférence économique mondiale?

Et puisqu'ils veulent lieu à leur cause les Canadiens français qui vivent dans les provinces anglaises—quelle impudence! — que ne censuraient-ils pas lord Bessborough qui, en plus d'une circonstance, a engagé les jeunes Canadiens à apprendre les deux langues?

(Le Droit) *Charles Gauthier*

L'enfant obtient des joues roses

M. H. K. Siebert de Morden, Man., écrit: "Pendant plus d'un an notre petit garçon de quatre ans a été pâle et maladif et tous les toniques manquaient d'améliorer son état. Depuis que nous lui donnons du Novoro du Dr Pierre un changement s'est opéré pour le mieux, il a des joues roses, un bon appétit et aime, de nouveau, jouer avec les autres enfants." Cette médecine de famille de confiance stimule l'activité normale du procédé de digestion et d'élimination. Elle est fournie directement par le Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

Le berceau humide:

Un choeur de contrebandiers, dans un opéra-comique célèbre, enseigne, sur musique de Bizet, que "lorsqu'il s'agit de duperie, de tromperie, de volerie, il est toujours bon d'avoir des femmes avec soi".

Elevés à cette école, les contrebandiers de l'alcool, aux Etats-Unis, comptent dans leurs rangs une majorité de femmes.

C'est du moins ce qu'annonce un rapport officiel publié ces jours-ci par le gouvernement des Etats-Unis.

De tous ceux qui s'efforcent de "passer" l'alcool, 85% sont, paraît-il, des femmes.

Un contrôleur des douanes de la ville de Détroit a écrit, à ce propos, avec une poétique indignation:

"La même main qui balance, doucement, le berceau, n'hésite pas à cacher des bouteilles d'alcool sous les vêtements des bébés qu'elle vient d'emmailloter."

Comme si les bébés n'avaient déjà pas familiarisé leurs maman avec le régime humide!

Vacances à la
COTE DU PACIFIQUE
PASSAGES REDUITS Pour l'Eté
Billets en vente tous les jours. Retour limité au 31 octobre 1933.
Agrémentez votre voyage en passant quelques jours à Jasper.
Informez-vous des excursions dans l'Est Canadien
Voyez notre Agent
CANADIAN NATIONAL W51

SOULAGEE DE SES DOULEURS A 95 ANS

Après avoir souffert de rhumatisme durant plusieurs années, comme cette femme a dû apprécier le fait d'être soulagée de nouveau, de ses douleurs, à son âge. Elle écrit: — "Je tiens à vous dire que depuis que j'ai commencé à prendre les Sels Kruschen, il y a deux ans, mon rhumatisme est complètement disparu. J'en avais souffert pendant plusieurs années. J'ai maintenant 95 ans. Je vous assure que je suis heureuse de n'avoir plus de douleurs, ce que j'attribue à la dose régulière de Kruschen." (Mme) A.E.S.

La "petite dose quotidienne de Kruschen" est aussi essentielle pour nettoyer les organes internes, que le sont le savon et l'eau, pour la propreté extérieure du corps. Si donc, chacun réalisait l'importance de cette coutume, il n'y aurait bientôt plus de constipation, ni de foies indolents, ni rhumatisme, goutte ou lumbago.

Kruschen contient *six* sels—chacun d'eux est nécessaire à quelque organe particulier du système. Précisément ce dont vous avez besoin pour refaire votre santé: très légèrement, mais très sûrement!

Charade.
Mange l'un, file l'autre; et prends garde, Jeannette,
Que par-dessus le tout s'envole ta cornette!
Réponse: Moulin.

Une compliquée.
—C'est la femme de l'armurier. Elle a subi un procès...
—Ah! Et pourquoi?
—Elle a tué son mari avec de la mort aux rats!

Petite fille moderne.
—Maman, je crois décidément tu es plus jolie que moi. Heureusement, nous avons des types différents.

Contenants pour les choux-fleurs

La Division fédérale des fruits recommande les dimensions suivantes pour les cageots à choux-fleurs: profondeur 7½", 8½", 13", 20"; avec largeur correspondante de 18", 15", 10" respectivement et une longueur de 22" pour les quatre dimensions.

"Joyeux comme un pinson"

"Pilsner"
Naturellement!
118
REGINA BREWING CO. LTD.

COMPLETS POUR HOMMES
Réduction spéciale pour la fin de semaine $12.50
ROBES DE SOIE POUR DAMES
Vous trouverez dans notre rayon de vêtements de dames un bel assortiment de robes. Nouvelles créations.
Prix de .... $1.49 et plus
CHAPEAUX
Grande vente d'écoulement de chapeaux de dames au B. N. A. .... 49c, 79c. et $1.39
B. N. A. DEPT STORE
COIN AVENUE CENTRALE ET 10ème RUE EST
Marchandise de Qualité à Meilleur Marché

CHOSES AGRICOLES

NOTES

Sans bon feuillage sur les rosiers, on ne peut avoir de bonnes roses.

Les oies, de même que les canards, exigent une forte proportion de cellulose, c'est-à-dire de matière fibreuse, dans la ration.

C'est le Canada qui a fourni encore l'année dernière la plus grande quantité de denrées alimentaires à la Jamaïque.

Les roseraies de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, contiennent plus de 500 variétés de roses.

Si une céréale doit être coupée pour le foin, il faut la récolter avant que le grain soit entièrement développé.

Aucun cas de dourine n'a été constaté au Canada depuis quatorze ans; la dourine est une maladie fatale des chevaux.

La note dominante du commerce mondial des laines en 1932 est la forte demande de laine au Japon et en Russie.

Les canards sont des volailles très voraces, et il est nécessaire de leur fournir une quantité abondante de fourrages sous forme de verdure ou de racines.

Le ver blanc, qui menace les plantes-racines dans l'Est de l'Ontario, est la première phase du hanneton ou "barbeau brun."

La viande se compose de petites fibres d'environ 1-750 à 1-400 de pouce de diamètre et d'une longueur qui peut aller jusqu'à 1¼ pouce.

Les règlements sur l'exportation des fruits s'appliquent à toutes les expéditions de raisins en wagons sortant de l'Ontario, aussi bien qu'aux pommes, aux prunes et aux poires.

La vraie origine des rosiers hybrides remontants sera toujours en doute parce que l'on ne tenait pas autrefois des notes exactes sur la sélection.

Il a été démontré par des expériences qu'il est beaucoup plus facile de détruire les bêtes à patates lorsqu'elles viennent d'éclore qu'à tout autre moment.

Donnez à une bande d'oies la jouissance d'un bon pâturage et elles n'auront pas besoin de beaucoup d'autres choses à moins que l'on ne désire forcer leur croissance ou leur engraissement.

La Division fédérale de l'hygiène des animaux maintient des inspecteurs de wagons à bestiaux à 31 centres de chemins de fer au Canada.

Le hanneton, ou "barbeau brun", qui passe la première phase de sa vie dans le sol met trois ans pour compléter toutes ses métamorphoses.

Le Comité permanent sur l'Agriculture a tenu 30 réunions au sujet de l'enquête sur le lait et a recueilli les témoignages de 40 témoins, qui couvrent 1,000 pages de rapport imprimé.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a recueilli de nouvelles preuves de la valeur des engrais phosphatés dans les provinces des Prairies pour augmenter le rendement du blé et des autres grains.

La viande que l'on fait geler très rapidement paraît tout à fait jaunâtre lorsqu'on l'examine à l'état gelé, parce que la lumière pénètre moins profondément dans les petits cristaux de la texture.

L'absence de maladies contagieuses des animaux au Canada permet au Gouvernement d'employer un certain nombre d'inspecteurs vétérinaires à éprouver les vaches à la tuberculine pour combattre la tuberculose.

Comme il s'importait au Canada des asperges en boîte des Etats-Unis, dans des conditions qui constituaient un préjudice pour les intérêts des producteurs canadiens, un arrêté-en conseil a ordonné l'application des droits de dumping.

Pendant le dernier mois de la saison de végétation du navet, les tiges et les racines du navet font une bonne croissance et deviennent beaucoup plus nutritives. L'éclaircissage hâtif du navet n'est donc pas économique et ne devrait pas être pratiqué. Ministère fédéral de l'Agriculture.

On a des preuves certaines du fait que la pourriture des épidémies canadiennes de rouille ont commencé au sud de la frontière internationale, et que la rouille de la tige du blé deviendra de moins en moins grave à mesure que l'épine-vinette sera extirpée. Service fédéral de la Botanique.

DIVERS

Tomates canadiennes no 1

La catégorie de tomates canadiennes no 1 doit remplir plusieurs conditions. On exige que les tomates soient assez fermes, bien colorées et exemptes de tiges, de dégâts causés par la gelée, de fentes décolorées, de ratatinage, de moisissures, de pourriture, d'insectes, de brûlure du soleil, d'échaudure, de "faces de chat" ou d'autres avaries. Division fédérale des fruits.

Les dindons demandent beaucoup de place

Les dindons ont conservé une grande partie des habitudes de leurs ancêtres sauvages, et si on leur donne l'occasion de satisfaire ces instincts, c'est-à-dire de parcourir de grandes étendues en quête de nourriture, de se percher sur les arbres qu'ils peuvent choisir, la mortalité est réduite au minimum. Lorsqu'on garde des dindonneaux dans ces conditions, ils s'élèvent presque aussi facilement que les poussins. - L'Aviculteur du Dominion.

La belette canadienne est très utile dans le contrôle de certains fléaux de l'agriculture, comme les gaufres et les lapins. C'est en somme, un mammifère très utile. - Division fédérale de l'Entomologie.

Pendant les quatre premiers mois de cette année, il s'est vendu au Canada 10,167,515 livres de boeuf marqué, contre 7,047,365 livres pendant les mêmes mois de 1932. Division fédérale de l'industrie animale.

Nouveaux chrysanthèmes

Le Service fédéral de l'horticulture a créé un grand nombre de nouvelles variétés de chysanthèmes en serre pendant l'année 1932, et quelques-unes de ces variétés ont été nommées. On continue à faire des exprienees pour trouver les meilleures variétés de pois de senteur, d'oeillets et de mufliers pour le forçage en hiver. On continue également à faire la multiplication des schizanthes, des cinéraires et des primules.

Poisons pour les insectes

On détruit les insectes broyeurs comme la pyrale de la pomme, au moyen de poisons de l'estomac, c'est-à-dire l'arsenic sous forme d'arséniate de plomb ou d'arséniate de calcium; les insectes suceurs, comme les poux ou pucerons des plantes, par des pulvérisations de contact comme l'extrait de tabac (feuille noire 40), et les maladies cryptogamiques, comme la tavelure de la pomme, par des fongicides, comme la chaux soufrée ou la bouillie bordelaise. - Ministère fédéral de l'Agriculture.

Entrepôts froids pour les fourrures

On a trouvé par des expériences, que les chambres froides où l'on conserve les fourrures devraient être tenues à une température de 29 à 32 degrés F., avec quelques baisses subites de température jusqu'à 10 degrés F. pendant la première partie de la saison. - Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Vergers certifiés

Maintenant qu'il est interdit d'exporter du Canada des pommes qui contiennent des vers ou qui viennent de districts infestés, le Gouvernement de l'Ontario a adopté un système de certification des vergers, renforcé au besoin par des mesures obligatoires.

Concombres de luxe no 1

Les règlements publiés par la Division fédérale des fruits prescrivent que les concombres de luxe no 1 doivent être frais, fermes, bien conformes, bien développés et avoir une couleur verte sur les deux-tiers ou plus de la surface. Il faut qu'ils soient sans dégâts causés par la gelée, la mosaique ou autres maladies, les insectes, ou les appareils mécaniques ou autres. Ils doivent etre au moins de grosseur moyenne pour la variété.

AVIS

Ce qui suit est certifié être une reproduction exacte de la résolution passée par le conseil du Village de Saint-Brieux à une assemblée régulière tenue le 1er jour de mai 1933.

Proposé par A. Archibald que ce village n'utilisera pas les pouvoirs que lui confère l'Acte de consolidation des arrérages de taxes [illegible] 36ème chapitre des Statuts de la Saskatchewan 1933 (accepté)

Louis DEMAY, Sec.

NOTICE

The following is certified to be a true copy of a resolution passed by the Council of the Village of Saint Brieux at a regular meeting held on the 1st day of May 1933.

Moved by A. Archibald that this Village withdraw from the operation of the Tax Arrears Consolidation Act, being Chapter 36, of the Statutes of Saskatchewan, 1933 (carried).

Louis DEMAY, Sec.

Le "Jardin Rouge"

Cela se passe, la semaine dernière, ou quelques jours avant les Rogations.

Le Conseil municipal "sans-Dieu" du petit patelin rouge de N... jaloux des lauriers russes a décidé de faire, lui aussi, un "jardin rouge".

Il y aurait bien d'autres choses plus pressées à faire..., amener l'eau potable pour éviter la fièvre typhoïde.... bâtir le lavoir..., épauler le Syndicat agricole, etc.

Mais le jardin rouge leur chante à ces messieurs, comme, à certains jours, on a soif de manger une andouillette à la moutarde ou des tripes à la mode de Caen!

x x x

Au fait, vous ne savez peut être pas ce que c'est un "jardin rouge"? Quel mauvais Russe vous auriez fait!

Oh, c'est très simple! Dans le jardin public, ou sur la place du village on fait *deux* parterres.

L'un est soigneusement bèché, fumé, arrosé, perlé. On y sème du frais gazon... On y met des fleurs... de jolies fleurs..., les plus jolies fleurs..., mais rouges!

L'autre parterre, lui, reste en friche, avec des orties, des chardons, des lignes. Au besoin, on peut l'émailler de quelques vieux tessons de bouteilles, etc.

Devant le premier parterre, on place une inscription rutilante:

Ce que fait la raison humaine!...

Devant le second, l'inculte, le pouilleux, le teigneux, on plante une pancarte:

Voici tout ce que peut faire le soi-disant Dieu!...

C'est clair, élégant et... suggestif.

x x x

Naturellement, dans le petit patelin, le jardin rouge fut événement.

Les paysans viennent le voir... Mais surtout les gosses!

Le garde champêtre, rouge naturellement, a l'ordre de se tenir là, le jeudi et le dimanche, et de commenter les inscriptions.

On lui a composé un boniment en conséquence. Et si les enfants, après l'avoir entendu, conservent encore la moindre estime pour le "soi-disant Dieu", c'est que, vraiment, ils ont la foi chevillé dans l'âme.

x x x

Le jeune curé, croix de guerre, qui tous les huit jours, dessert, à motocyclette, le village s'aperçoit tout de suite qu'il se passe quelque chose de pas ordinaire.

Son catéchisme de petits bonshommes devient houleux.

Comme les Rogations approchent, il invite les enfants à prier Dieu avec lui pour les fruits de la terre..., ces fruits qui coûtent tant de travail à leurs chers parents.

Mais, à ce mot "Dieu", il y a parmi les gosses, une espèce de remous... On se donne des coups de coude..., le prêtre aperçoit des rires étouffés..., un bout de phrase:

Dieu!... Voyez jardin!...

Le curé n'a entendu que le mot "jardin".

Vivement il réagit;

-Quel jardin?

Celui de la "mairerie", clame un petit très déluré.

Qu'a-t-il de particulier, ce jardin?

Il prouve que Dieu ne s'occupe de rien!

-Ah!... il prouve cela...? Eh bien, allons le voir sur place, ce fameux jardin!

x x x

Et le garde champêtre ne fut pas peu étonné de voir arriver, d'un pas décidé, le curé... et, derrière lui, toute sa bande d'enfants.

Dites donc, père Durand, il paraît que vous avez la preuve que Dieu ne s'occupe de rien ici-bas...?

-Parfaitement!...

Et l'homme moustachu, d'un geste jupitérien, montre la terre jaune, sale, en friche:

--Voici Dieu!...

Puis il désigne l'autre:

- Tandis que celle "de la raison humaine"!... Epatant!...

Le curé sourit:

-Je m'incline, garde, devant la raison humaine *quand elle reste à sa place...*, quand la grenouille ne se fait pas aussi grosse que le boeuf... Mais, ici, vous la mettez, cette raison, en posture tout à fait ridicule. Car enfin, pour venir au village, j'ai traversé les bois, et j'y ai aperçu de bien jolies fleurs!... des muguets..., [illegible]lettes..., des fraisiers..., des margaerites, que l'homme n'a jamais semées...

Pour toute réponse, le garde insiste avec sa canne vers les ronces, les orties, les lignes:

—Dieu!... [illegible], il est au-dessous de tout!...

x x x

Peu à peu, la foule s'est amassée derrière les enfants.

Le curé n'entend pas être un chien muet:

- -Dites donc, garde, est-ce qu'il faut de l'eau pour faire pousser toutes ces fleurs?

Evidemment. C'est même moi qui les arrose.

Qui la donne, l'eau?

C'est la pluie.

-Est-ce l'homme qui l'a fait tomber, la pluie...?

Non.

- Alors, qui est-ce?

—....

—Dites donc, garde, est-ce qu'il faut du soleil pour faire éclore tout cela...?

—Oui.

Est-ce l'homme qui le fait luire, le soleil?

—Non.

—Alors qui est-ce...?

—....

x x x

Le jeune curé se dresse de toute sa taille au-dessus de la foule:

-Ce non..., il lui brûle la bouche!... Il ne peut pas le sortir!... Eh bien, moi, je vais vous le dire..., vous le crier!... -C'est DIEU!... Dieu, que vos ancêtres ont prié ici!... Dieu, que de pauvres gens essayent d'escamoter avec ses propres bienfaits, mais qu'on invoquera toujours!... Dieu, qui tient entre ses mains les destinées du monde!... Rappelez-vous le proverbe de vos pères: *L'homme s'agite, Dieu le mène.*

x x x

Le vin est tiré... Buvons-le!...

—Dites donc, garde?

—Encore!...

—-Oui, encore!... Car vous oubliez le principal... Si ce gazon..., si ces fleurs poussent, c'est parce que vous avez semé de la graine...?

- Probable!...

La graine!... Magnifique et déconcertant mystère!... C'est tout petit... Et, dans cette toute petite chose, il y a la vie..., la vie ardente..., la vie précisée..., la vie cachée sous des espèces humble sans apparence... Un chêne entier est dans le gland... Un marronnier dans le marron..., Est-ce l'homme qui a fait cette merveille de la graine...?

—Vous m'embêtez à la fin!... Je vais prendre l'apéritif...

Et le garde rouge s'en va, grommelant, vers le mastroquet rouge.

x x x

Les enfants ont écouté, comme jamais ils n'écoutent au catéchisme.

Ils sont là, tout frémissants.

Jamais ils n'ont vu leur curé aussi ardent, aussi vibrant

—Nous y reviendrons, mes petits, au jardin rouge!... Je vous dirai pourquoi Dieu a voulu le travail de l'homme..., son effort..., sa sueur. Pourquoi il l'associe à son oeuvre de Créateur... Pourquoi, à certains jours..., à certaines heures, il paraît l'abandonner à sa misère... Je vous donne rendez-vous ici, jeudi prochain, au jardin... Conférence à tout le village... Amenez vos chers parents...

x x x

Hélas!... le jeudi suivant, le jardin rouge n'existait plus.

Les géraniums rouges..., les bégonias rouges..., les rosiers rouges, les pivoines rouges, ont filé chez les dames rouges des conseillers rouges.

Seule, l'inscription reste encore là, oubliée:

Ce que fait la raison humaine!

Mais elle s'érige au-dessus d'un trou vide, comme une croix qui reste sur une tombe.

Alors, un gosse conclut:

—Ce qu'elle fait, la raison humaine...? Elle est "chocolat"!...

Pierre L'ERMITE.

La Bourse

NEW-YORK

Dollar canadien, 93c.
Livre anglaise, $4.17½.

MONTREAL

Livre anglaise, $4.80¼.
Prime sur dollar américain, 7 [illegible].
Franc français, 5.19c.

Le Marché

Le bétail

SASATOON
LE 3 JUILLET

Arrivées: 12 bestiaux, 25 agneaux, et 250 porcs.

Aucun bon bétail offert. Bons agneaux, jusqu'à $4.95, [illegible] aucune vente.

Le porc a pris une avance de 10 sous avec bacons à $5.05, sélects, $1.00 par tête de prime; de boucherie, $4.55; très pesants, $4.75 et $3.00; légers, $4.50; truies, $2 à $2.50.

TORONTO

Arrivées: 2,410 bestiaux, 580 veaux, 570 porcs, 630 moutons et agneaux.

Veaux de lait, $5.
Bacons, $5.40.
Aucune vente d'agneaux.
Moutons, $2.50.

MONTREAL

Arrivées: 1,115 bestiaux, 1,920 veaux, 1,217 moutons, 227 porcs. Veaux de choix, $5.

Moutons, $2.50; brebis, $2.50; bons agneaux, $8.

Porcs bacons et bouchers, $6.25; bacon de choix, $1 de prime par tête; lourds, $5.75.

CHICAGO

Porcs, 33,000; poids légers $1.65; truies $4.25; cochons, $3.50.

Besiaux: 11,000; veaux: 1,500; bouvillons, $7; génisses, $5.75; vaches, $4.25; taureaux, $3.50; veaux de lait, $5.75.

Moutons: 12,000; agneaux, $7.65.

Fluctuations du prix des grains

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	Prée. Fer.
BLE					
Juillet	81	81	77½	79⅛	72¼
Octobre	80	83	80	81¾	75
Décembre	82	85	81¾	83¼	76½
AVOINE					
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	32½
Octobre	38	[illegible]	37	38[illegible]	34⅞
Décembre	39⅝	40	[illegible]	39¼	35
ORGE					
Juillet	43¼	45¼	43¼	45	59½
Octobre	46	47¾	45¼	47½	44
Décembre	49	49	46¼	48¾	45
SEIGLE					
Juillet	65	66¾	61	65¾	59½
Octobre	68	70	67	68½	62
Décembre	64½	70	64½	69	63⅝
LIN					
Juillet	160	165½	160¼	165	154
Octobre	160¼	167	160¼	166	154¾
Décembre	165	165	160½	164	153⅛

WINNIPEG

LE BETAIL

Arrivées: [illegible] veaux [illegible] et 26 moutons.

Bouvillons, $5.00; génisses, [illegible]; vaches, $2.50; taureaux, [illegible]; veaux de lait, [illegible].

Bacons, sélects lourds, $3.75.

Agneaux, [illegible].

PRINCE ALBERT

Les offres du marché [illegible] fait défaut pour animaux de bonne qualité. Les bons veaux [illegible] [illegible] étaient en bonne demande. Quelques vaches de qualités ordinaire et moyenne se vendirent de [illegible] à [illegible]. Bons bouvillons, $2.25; ordinaires, $1 à $1.75.

Le marché aux porcs est ferme avec bacons $5.65; pesants, $3.00; truies, no 1, $2.75 [illegible] no 2, $2.25; légers et gras, $3.50 à $3.75.

Dîner [illegible]

[illegible] de nos convives [illegible] sont de vrais puits de science.

[illegible] ... Moi qui les ai trouvés si ternes!

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Journée eucharistique

Dimanche le 25 juin marquait pour la ville de Régina une journée eucharistique, demandée par S. E. Mgr l'archevêque. Les organisateurs avaient mis au programme une messe solennelle, avec sermon français, chantée par les Canadiens français de Régina. Le R. P. Célestin, O.F.M., chanta la messe et le R. P. Adrien, O.F.M., prononça le sermon; il montra que la sainte Eucharistie, sous les trois aspects de présence réelle, de sacrifice, de sacrement, est pour le monde une source de vie. La chorale, sous la direction de M. A. Létourneau, rendit avec enthousiasme la Messe Royale de Dumont; les soli avaient été confiés à MM. G. Paquette, R. Falardeau, R. Poissant, P. Boutillier, W. Scott. Mme A. Hébert touchait l'orgue. Une très grande surprise nous attendait. S. E. Monseigneur l'archevêque ne devait revenir de l'Est que mercredi le 28; son arrivée imprévue le dimanche matin, causa à tous une agréable surprise; de plus, apprenant que deux heures après son arrivée, il y avait messe solennelle pour les catholiques de langue française, Son Excellence, oubliant ses fatigues, assista au trône et par une de ces délicatesses dont Elle a le secret, nous causa un bien vif plaisir, en donnant une nouvelle beauté à notre contribution à la Journée Eucharistique.

Retraite sacerdotale

La première retraite pour le clergé de Régina, se fit au Séminaire Regina Cleri et fut prêchée par le R. P. Adrien, O.F.M. Elle amena à Régina plusieurs prêtres français qui eurent le bonheur d'y revoir quelques-uns de leurs anciens paroissiens.

Convention annuelle

Le Dr Laurent Roy, président local de l'A.C.F.C., et M. S.-M. Jean, consul de France se sont rendus à la convention annuelle de l'A.C.F.C. qui se réunit à South Qu'Appelle, dimanche, le 25 juin. En donnant l'hospitalité dans leur automobile aux autres membres du conseil local, ils portèrent à 10, le nombre des personnes de Régina qui étaient présentes aux délibérations de l'assemblée. Merci à M. le curé pour sa cordiale réception.

Divers

MM. Lucien, Liliane, Léo Létourneau ont quitté Régina pour aller passer leurs vacances à Willow-Bunch. M. Jean Audette a fait un voyage à Summerberry. M. Henri Gagnon, nommé le 7 juin dernier, président de la Presse Canadienne, est le premier canadien-français à obtenir ce poste honorifique. Il compte parmi les anciens élèves du Collège Franciscain des Trois-Rivières.

DUCK LAKE, Sask.

Le 15 juin, avait lieu à l'hôtel de ville une agréable partie de cartes au profit du comité libéral. Ce fut un beau succès. Les cartes furent suivies par d'intéressants discours. M. Raymond Denis, et notre jeune politicien M. Joseph Barré, parlèrent en français. M. Denis traita surtout la question politique nationale. Il nous déclara plaisamment qu'il n'avait fait qu'un seul serment, c'était le jour de son mariage, et qu'il n'entendait pas en faire à aucun parti. M. Barré dénonça le parti ouvrier-agraire en disant que l'ordre moral seul pouvait amener l'ordre économique. Les orateurs de langue anglaise furent MM. Enns et Bashford, ex-membres; M. Walter Tucker, notre aspirant député pour le fédéral nous entretint sur l'inflation monétaire pour le Dominion. Dr Uhrich, notre distingué député, clôtura cette intéressante soirée par un vigoureux appel au sens honnête des électeurs.

Le dimanche, 18 juin, la Fête-Dieu a été célébrée avec grande solennité. A 3h. de l'après-midi, la procession se mit en marche, la croix en tête. Pieuse et recueillie, la foule suivait Notre-Seigneur. Au reposoir du Couvent, des anges avaient été placés en adoration. Dieu ne peut manquer de bénir notre paroisse du Très Saint-Sacrement.

Le 18, M. Jean David, professeur à l'Université de Saskatoon, était en visite chez sa soeur, Mme Rioux.

Le 21, Soeur Louis Marie, une de nos dévouées institutrices nous quitta pour St-Hyacinthe, où elle visitera sa famille. Nous espérons qu'elle nous reviendra.

Dimanche le 25, avait lieu la soirée à jamais mémorable du "Patriote". Il y avait salle comble pour applaudir nos artistes. Oui, nous pouvons dire nos artistes, car nous en avions un des nôtres, M. E. Mandin. Ces messieurs Lafrance, Mandin, Bédard et Béchard, ont eu un grand succès dans l'interprétation de leurs divers rôles. Merci! Bon courage!

Le 26, M. et Mme Cellon sont partis en voyage en Colombie.

Le 27, M. et Mme Ambroise Barré sont partis en voyage visiter des parents et amis à Régina.

Mlle Jeanne Pogu, garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est en vacances chez sa mère, Mme Marie Pogu.

Nos collégiens sont en vacances. Ils nous sont revenus contents. Nous leur souhaitons la bienvenue!

Dimanche, le 2 juillet, avait lieu à Lebret, l'ordination de M. Fernand Forestier, un ancien élève de notre école. Plusieurs parents et amis se sont rendus à Lebret, entr'autres, le R. P. Delmas, O.M.I., Mme Dubé (Forestier), MM. Ernest et Tharcis Forestier et M. et Mme Schmidt.

Les jardins et les récoltent s'annoncent magnifiques. Tout de même, il nous faudrait de la pluie.

ST-VICTOR, Sask.

Vendredi, le 23 juin, eût lieu la première communion solennelle des enfants de la paroisse.

M. le curé Maguan a fait subir un examen de catéchisme, et les enfants suivants ont été admis avec la note "grande distinction". Elèves de l'école du village: Simonne Beauvilliers, Cécile Ducharme, Abel Laberge, Bernadette Bremner, Léna Vaudrin, Armand Lalonde; Distinction: Laurent Bissonnette, Raoul Sauvé; Satisfaction: Louis-Philippe Coutu, Jeanne Fontaine, Blanche Fontaine, Jeannette Coutu, Dollard Bissonnette.

Voici le résultat des examens anglais pour l'école du village. Les élèves du grade VII sont tous promus au grade VIII: 1ère, Yvonne Beauvilliers, 2ème, Claire Lalonde, 3ème Léon Lalonde. Tous les élèves du grade 4 sont promus au grade V, 1ère, Bella Laberge, 2ème, Fernand Ducharme, 3ème, Marguerite Bombardier.

Promus au grade IV: 1ère, Simonne Beauvilliers, 2ème, Cécile Ducharme, 3ème, Abel Laberge, 4ème, Conrad Ducharme, 5ème, Lucien Lalonde, 6ème, Bernadette Brenner, 7ème, Arthur Vaudrin, 8ème, Albert Lalonde.

Promus au Grade III S: 1er, Armand Lalonde, 2ème, Charles Laberge, 3ème, Lucille Lalonde, 4ème, René Lalonde, 5ème, Thérèse Ducharme, 6ème, Arsène Beauvilliers, 7ème, Léna Vaudrin; 8ème, Léonard Beaudry, 9ème, Norman Gaudry, 10ème, Alice Lalonde.

Promus au grade II, 1er, Philippe Lalonde, 2ème, Léon Beaudry, 3ème, Clovice Beaudry.

Promus au grade I S., 1er Gérald Lalonde, 2ème Marcel Laberge, 3ème, Gérard Vaudrin.

Cette année, 4 élèves de l'école du village ont passé les examens anglais du grade VIII avec honneur.

Nos sincères félicitations à ces élèves ainsi qu'à leur dévouée institutrice.

Il faut remarquer que ces 4 élèves sont les premiers à passer les examens du grade VIII depuis que l'école est construite, c'est-à-dire depuis 22 ans. Ces élèves sont: 1er, Roger Ducharme, 2ème, Alice Beauvilliers, 3ème, Victor Beauvilliers, 4ème, Léo Laberge.

Les élèves suivants après avoir pasé leur grade VI français l'an dernier, ont écrit leur grade VIII français cette année: Alice Beauvilliers, Roger Ducharme, Claire Lalonde, Yvonne Beauvilliers, Victor Beauvilliers, Léon Lalonde, Léo Laberge.

Va et vient

M. et Mme Eugène Lalonde sont partis pour Lebret avec leur famille. Ils visiteront leurs parents et amis.

Mme E. Vaudrin ira passer les mois de vacances chez une amie dans l'Etat du Maine.

Mlles A. Thibault et C. Cloutier, institutrices, iront à Québec en auto. Elles passeront leurs vacances chez leurs parents.

M. J.-D. Lalonde a fait l'acquisition d'un nouveau Buick, et ira dans l'Est passer deux mois de vacances chez ses parents.

M. Matte, de Ponteix, était en visite chez M. Boutin.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

Un pénible accident est arrivé à Joseph Masson, fils de M. Alfred Mason, de cette paroisse. Il s'est fait broyer une main dans une semeuse. Transporté à l'hôpital Notre-Dame de North-Batleford, les médecins jugèrent l'amputation nécessaire.

Mme Joseph Turenne, qui est à l'hôpital de Turtleford depuis quelque temps, prend du mieux.

Un enfant de M. Camille Turenne est aussi à l'hôpital de Turtleford, où il a subi une opération pour l'appendicite.

En vacance

MM. Jean et André Lachambre sont venus passer un mois dans leur famille.

MM. Gérard Janelle, Henri et Lucien Bonnet, Albert Nédélec, Albert et Joseph LeGrand du Collège des Jésuites d'Edmonton, sont en vacances chez leurs parents.

Mlles Yvette Bonnet et Clothide Roussel du couvent de Battleford sont aussi en vacances dans leur famille.

Mlle Denise LeGrand, institutrice à Saint-Isidore de Bellevue, est en visite chez ses parents.

Baptêmes

Marie, Evelina Laboucane, fille de Joseph Laboucane et de Agnès Saint-Germain. Parrain et marraine, Rodrigue Saint-Germain et Evelina Laboucane.

Gérard, Joseph et Richard-Joseph Turenne, fils jumeaux de Joseph Turenne et Dorothée Lemieux. Parrains et marraines, Raymond et Evelyn Turenne, et Gilbert et Béatrice Nadon.

Marie-Denise, fille de Edouard Gaboury et Emérence Richard. Parrain et marraine, Marcel Richard et Béatrice Richard.

Joseph-Louis-Claude, fils de Aimé Brassard et Marguerite Roussel. Parrain et marraine M. et Mme Louis Roussel.

Norman-Daniel, fils de Rudolph Schneider et Laura Schneider. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Schneider.

Sépulture

Gérard-Joseph, fils jumeau de M. et Mme Joseph Turenne, décédé à l'âge d'une semaine.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu a été célébrée avec éclat dans notre paroisse. Le reposoir avait été érigé à la salle paroissiale par les Dames de l'Autel, aidées de quelques Messieurs de la paroisse. Le dais, don de M. Hagen, était porté par les anciens et nouveaux marguilliers: MM. Louis Roussel, Hagen, A. Gingras et Jean LeGrand. Une foule nombreuse a suivi avec respect et dévotion l'ostensoir contenant Jésus-Hostie.

Idées et doctrine

Le machinisme et la natalité

Pas de problème plus palpitant, plus actuel que celui de la surpopulation. C'est celui qui a le plus tourmenté l'Allemagne, c'est une des raisons déterminantes de l'hitlérisme.

Il n'y a pas très longtemps, je me trouvais assis dans un banquet entre un diplomate allemand et un haut fonctionnaire français, ce dernier très spécialisé dans les questions démographiques.

La conversation porta tout naturellement sur les raisons de la crise. Le diplomate finit par dire: "Après tout les difficultés d'outre-Rhin proviennent peut-être uniquement de ce fait que nous sommes vingt millions d'Allemands en surnombre. Avant la guerre, et tant que l'Amérique n'a pas fermé ses portes aux immigrants européens, tant que les murailles douanières n'ont pas empêché l'exportation de nos produits fabriqués, nous avons vécu dans la prospérité. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas vivre sur nous-mêmes." Il reconnaissait que son gouvernement avait intérêt à ne plus se préoccuper de la natalité. Il constatait avec satisfaction que les centres urbains, en Prusse, en Saxe, en Bavière, devenaient malthusiens.

Le fonctionnaire français reconnut de son côté que dans notre pays, la propagande nataliste, quand elle ne partait pas d'un point de vue purement religieux, était seulement entretenue par la crainte de la prolification germanique.

Ainsi — ne le dissimulons pas par une sorte d'hypocrisie nationale — la mystique de la famille nombreuse est discutée et discutable. La nécessité de secourir 300,000 chômeurs n'engage pas réellement les pères de famille à suivre le principe biblique de la multiplication.

Ne criez pas au scandale! Voici l'un des hommes les plus éminents de la philosophie spiritualiste, de cette philosophie qu'on a baptisée néo-chrétienne, M. Henri Bergson. Dans son récent ouvrage, qui a fait beaucoup de bruit, *Les deux sources de la Morale et de la Religion,* il a consacré trois pages éloquentes non pas à combattre le natalisme européen, mais à démontrer les dangers de la superpopulation asiatique. Il a été jusqu'à supplier les gouvernements européens de rechercher les mesures nécessaires pour endiguer le torrent jaune qui menace les terres blanches.

Dans le remarquable exposé que fit l'année dernière M. Albert Sarraut au Comité parlementaire du Commerce, il ne manqua pas d'attirer l'attention des hommes avertis qui l'écoutaient sur le paradoxe de notre système colonial, lequel, partant des meilleures intentions et des plus humanitaires, trouvait le moyen, par l'application de l'hygiène, par la collaboration de médecins dévoués, de diminuer en Indochine la mortalité infantile de 80 à 20 p.c. Au résultat: pullulement de prolétaires dans un pays surpeuplé.

C'est ce fait qui n'a pas manqué d'impressionner la vive intelligence de M. Bergson.

Le machinisme paraît, au premier abord, réduire à néant les craintes formulées par l'Anglais Malthus au début du dix-neuvième siècle. Pour nourrir, beaucoup d'hommes, ne faut-il pas produire énormément et par tous les moyens?

Mais voici qu'on a accusé les inventions nouvelles de supprimer les bras humains, donc de raréfier les salaires et les possibilités de consommation.

D'où levée de boucliers contre le machinisme! M. Joseph Caillaux s'est fait l'interprète des antimachinistes. Il a dénoncé ces grandes entreprises qui tendent à créer d'immenses emmagasinements de forces motrices: ainsi le barrage de Kembs et celui d'Eguzon.

Le raisonnement paraît serré. A quoi bon construire à grands frais des outillages colossaux s'ils conduisent à supprimer du travail humain sans même procurer aux consommateurs de la force électrique à meilleur marché?

Jean-Jacques Rousseau aboutissait à cette conclusion que le progrès des sciences n'avait pas contribué à la progression du bonheur des hommes, mais il se plaçait surtout au point de vue moral. M. Caillaux n'envisage que le bien-être matériel.

La thèse est impressionnante. Elle est spécieuse. Si l'on examine les statistiques sérieusement établies par le Syndicat professionnel des producteurs et distributeurs d'énergie électrique, on voit qu'en 1913 les adhérents de ce groupement occupaient 8,500 ouvriers. En 1923, le nombre des salariés atteint 16,000, et, en 1932, le chiffre dépasse 28,000.

Notons que l'industrie de la distribution a surtout pour résultat d'offrir des débouchés aux autres rayons de l'industrie électrique.

En ce qui touche la construction du matériel électrique, on peut aisément constater que les ouvriers et employés dans cette branche atteignaient à peine 25,000 en 1913. En 1925, le nombre dépasse 65,000 et en 1930 il est d'environ 100,000. Ici le machinisme quadruple l'armée des salariés. Ajoutez à cela les usines qui fabriquent des chaudières et des turbines et vous vous apercevrez que vous êtes en présence d'une de ces transformations industrielles qui déplacent la main-d'oeuvre sans la réduire, comme l'ont fait les chemins de fer, la bicyclette, l'automobile, le cinéma, etc...

Des petites usines locales disparaîtront, la chose est certaine. Mais en contrepartie seront constitués de nouveaux débouchés offerts par les lignes de transport qui auront leur origine à Kembs ou dans les autres centres générateurs. L'exploitation de ces lignes nécessite des équipes de surveillance, d'entretien et de réparation.

Quant aux améliorations sociales dont l'industrie électrique est la source, est-il bien nécessaire de les souligner?

Dans quel petit village n'aspire-t-on pas après la force motrice? De 1923 à 1930, la consommation d'énergie en France a doublé par habitant, et cela moyennant un prix moyen qui, compte tenu de la dévaluation du franc, est égal à 45 p.c. de ce qu'il était en 1913.

D'une manière générale, il est difficile de dire que le machinisme a été la cause directe et immédiate de la misère dans les populations industrielles.

Prenons l'exemple de la Grande-Bretagne, où l'outillage a été, depuis cinquante ans, l'objet d'incessants perfectionnements. En 1871, ce pays recensait un peu plus de 31 millions d'habitants. En 1932, il en recense 45 millions. Il est vrai qu'il compte plus de deux millions de chômeurs. Mais le machinisme, tout en augmentant d'un tiers le peuple anglais, trouvait encore le moyen, au cours d'une crise sans précédent dans son histoire, de nourrir douze millions d'individus en procurant des secours de chômage à deux millions de sans-travail.

Deux millions! Chiffre excessif sans doute mais dont il est permis d'espérer la progressive résorption!

Quand je parle d'une crise sans précédent, je suis peut-être dans l'erreur. Lisez le beau livre de Charlotte Brontë que les *Editions du Siècle* viennent de présenter pour la première fois au public français avec une excellente préface de Jean-Jacques Brousson. C'est un chef-d'oeuvre de la littérature britannique, un roman intitulé *Shirley* et qui se déroule précisément au temps de Malthus, quand les ouvriers anglais brisaient les métiers à tisser et les précipitaient dans les marais du Yorkshire.

Oui. Lisez cela et vous verrez que l'histoire est un perpétuel recommencement.

Maurice AJAM.

(La Dépêche)

Chez l'artiste peintre.

—Et comment intitulez-vous ce merveilleux coucher de soleil?

—Aurore!...

Gaietés judiciaires.

—Prévenu, êtes-vous marié?

—Non, monsieur le juge.

—Eh bien! c'est heureux pour votre femme.

Fin de villégiature.

Elle. — Oh! des gouttes d'eau!... Ca va être gai pour aller à la gare!

Lui. — Ne crains rien, nous rentrerons complètement à sec!...

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à [illegible]ux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservé[illegible] pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur [illegible] porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, [illegible] gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se se[illegible]nt du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

ITINERAIRE

Marcelin Jeudi 6 juillet
Domremy Vendredi 7 juillet
St-Louis Dimanche 9 juillet
Prince-Albert Lundi 10 juillet
Debden Mardi 11 juillet
Shell River Mercredi 12 juillet
Spiritwood Jeudi 13 juillet
Laventure Vendredi 14 juillet
Jack Fish Dimanche 16 juillet
Paradise Hill Lundi 17 juillet
St-Hippolyte Mardi 18 juillet
Delmas Mercredi 19 juillet
Biggar Jeudi 20 juillet
Rosetown Vendredi 21 juillet

Partie Sud

Dollard Dimanche 23 juillet
Ponteix Lundi 24 juillet
Val Marie Mardi 25 juillet
Meyronne Mercredi 26 juillet
Ferland Jeudi 27 juillet
Laflèche Vendredi 28 juillet
Coderre Samedi 29 juillet
Gravelbourg Dimanche 30 juillet
St-Victor Lundi 31 juillet
Lisieux Mardi 1er août
Willow-Bunch Mercredi 2 août
Radville Jeudi 3 août
Bellegarde Dimanche 6 août
Storthoaks Lundi 7 août
Wauchope Mardi 8 août
Cantal Mercredi 9 août
Dumas Jeudi 10 août
St-Hubert Vendredi 11 août
Montmartre Dimanche 13 août
Sedley Lundi 14 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à .....

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

Cloches d'Eglise

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

La séance du "Patriote de l'Ouest"

Comme l'an passé, une troupe de jeunes étudiants au collège de Gravelbourg, spécialement choisis pour leur talent et soigneusement entraînés, font durant ces mois d'été, une tournée des principaux centres canadiens-français de la province, donnant à chaque endroit une séance récréative au profit du "Patriote de l'Ouest". La date fixée pour la séance récréative de Prince-Albert est *lundi prochain, 10 juillet.*

Notez que les anciens abonnés en règle jusqu'en 1934 ont droit à trois billets gratuits, les nouveaux abonnés et les abonnés à vie ont droit à deux billets gratuits.

Les Canadiens de Prince-Albert et voisinage se doivent à eux-mêmes de venir en foule à la séance de lundi prochain, et pour diverses raisons. Montrons à nos concitoyens que l'élément de notre race est assez nombreux ici pour ne pas être négligé. Aidons à notre journal qui soutient notre cause et nous fournit des lectures profitables et intéressantes. D'ailleurs, la séance sera véritablement artistique et du comique le plus désopilant.

Venez, amenez vos amis, assurez-vous d'avance d'une bonne place. La séance aura lieu dans la salle paroissiale de la cathédrale à huit heures du soir, lundi prochain, 10 juillet.

Retraite fermée pour Dames

Au prône, dimanche dernier, le clergé a annoncé et fortement recommandé la retraite fermée pour dames que le Révérend Père Duprat, prieur des Dominicains à Prince-Albert, prêchera au couvent de St-Louis, du 27 juillet jusqu'au dimanche suivant. C'est une excellente occasion de rentrer en soi-même et de constater où l'on est sur la seule question véritablement importante: celle du salut. Rien autre ne pourra nous intéresser quand nos yeux seront toujours fermés aux choses de ce monde.

Les bonnes religieuses de Saint-Louis vous accueilleront à bras ouverts, elles vous pensionneront et vous hébergeront pour une somme modique durant la retraite. S'adresser soit au R. P. Duprat, monastère des Dominicains, Prince-Albert, soit à la supérieure des Soeurs de St-Louis.

Les enfants durant les vacances

On leur a recommandé l'obéissance et le respect, la prière et la messe, la prudence dans le choix des compagnons durant ces deux mois de congé.

Mariage

Dans le salon du presbytère, eut lieu, le 29 juin, la cérémonie du mariage de M. Raymond Gaw Kelly et de Elinora Marie Foster. M. et Mme Geo. Goltson, en qualité de témoins, accompagnaient les jeunes époux. M. et Mme Kelly font leur voyage de noces à la Côte du Pacifique.

En faveur de la consolidation des arrérages de taxes

Prince-Albert. — Les membres du conseil de ville ont voté, lundi soir à l'unanimité en faveur du plan de consolidation des arrérages de taxes.

A l'exception de Swift Current et de Prince-Albert, toutes les autres villes de la province ont rejeté le plan.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Gros dégâts causés par la grêle

Une tempête de grêle qui s'est abattue sur la région agricole entre Shellbrook et Henribourg hier après-midi, a causé, croit-on, des dommages incalculables.

Le district nord, à 17 milles de Prince-Albert, a le plus souffert, et les rapports disent que plusieurs récoltes ont été abattues.. Il y eut aussi beaucoup de pluie.

M. Brackens et M. Stevens

Winnipeg. — Le premier ministre du Manitoba, John Bracken, a répondu à M. Stevens, ministre du commerce, qui l'accusait de ne pas marcher avec Ottawa pour l'amélioration du chômage, qu'il estimait que celui-ci se préoccupait plus de diriger une attaque partisane contre lui que de renseigner le public.

Le premier ministre du Manitoba se dit très surpris et très désappointé de l'attitude prise par M. Stevens. "Je ne ferais aucun commentaire sur le caractère personnel de l'attaque, déclara M. Bracken, sauf pour dire qu'elle a été faite sans justification et qu'elle jette du discrédit sur le représentant fédéral."

La dette des municipalités

Régina. — D'après le rapport du ministère des Municipalités, la dette des municipalités de la Saskatchewan est de $8,151,890. C'est une réduction de $2,000,000 sur l'année précédente. Le gouvernement a avancé aux municipalités $5,000,000 comme mesure de secours. Les municipalités auraient déjà remboursé un million.

Réduction des emblavures

Régina. — Les estimés des semailles accusent une réduction des emblavures de près de deux millions et demi. Voici le tableau comparé:

	1932 Officiels	1933 Approxim.
Seigle	482,500	450,000
Lin	381,200	350,000
Orge	1,329,500	1,000,000
Avoine . . .	4,364,700	4,000,000
Blé	14,775,047	12,000,000

Réduction sur le transport du charbon

Régina. — Par un ordre-en-conseil fédéral, on accorde un septième de sou par mille pour le charbon lignite de la Saskatchewan à partir des mines de la province jusqu'à divers points du Manitoba et même jusqu'à l'est de Sioux Lookout. Cette concession tarifaire s'applique seulement aux mines de la Saskatchewan ouverte depuis décembre 1931.

Pour protéger le fermier

Régina. — La Commission du redressement des dettes vient de mettre la dernière main à un plan destiné à protéger les fermiers contre la pression outrancière des créditeurs. Après que les fermiers auront adopté le plan dressé par la Commission et se seront inscrits en due forme, cette dernière verra (1) qu'aucune saisie de récolte ne soit faite par les shérifs pour payer des jugements de cours; (2) que les créditeurs ne saisissent pas sans sa permission; (3) que les accessoires de la ferme ne soient pas saisis; (4) que le titre de la terre ne passe point à l'acheteur par la vente pour taxe. Ceux qui désirent prendre avantage de la loi doivent s'adresser à la Commission (Saskatchewan Debt Adjustment Commission) pour plus amples informations.

Le fléau des sauterelles

Régina. — Durant l'Exposition mondiale du grain à Régina, les entomologistes américains et canadiens auront une session pour étudier les moyens de combattre le fléau des sauterelles.

La nouvelle loi du mariage en vigueur

Régina.—La nouvelle loi du mariage passée à la dernière session est en vigueur depuis samedi dernier, le 1er juillet. D'après cette loi, les hommes qui désirent entrer dans l'état du mariage devront se procurer un certificat de santé d'un médecin dûment qualifié. L'examen devra avoir eu lieu pas plus de dix jours avant le mariage. Tout médecin qualifié peut donner le certificat. Il n'y a pas de prix fixé pour l'examen. Depuis la demande formelle du permis jusqu'à son obtention, il doit s'écouler sept jours. Les deux parties contractantes doivent signer la formule de demande.

Nouvelle émission d'obligations

Winnipeg. — L'hon. E.-A. McPherson, trésorier provincial du Manitoba, a annoncé officiellement que la province lançait une émission d'obligations pour une valeur de $3,500,000 afin de défrayer le coût du secours. Les bons couvrent une période de vingt-cinq ans et portent un intérêt de 5 1-2 pour cent.

DANS MACKENZIE

CANDIDAT CONSERVATEUR

Buchanam, Sask. — F. H. Edgar, avocat de Buchanam, a été choisi comme candidat conservateur à la prochaine élection complémentaire de Mackenzie.

CANDIDAT LIBERAL

Kelliher, Sask. — J.-M. Parker, membre de la législature, a été nommé pour représenter le parti libéral à Mackenzie.

Bruhn démisionne

Victoria. — L'honorable R.-W. Bruhn, ministre des Travaux Publics, et l'une des principales figures politiques de la Colombie Anglaise, a donné sa démission comme membre du cabinet du premier ministre Tolmie.

C'est le cinquième ministre à démissionner depuis le 13 mai.

Entente entre le Vatican et Berlin

Cité Vaticane. — Le vice-chancelier d'Allemagne, Franz Von Papen et le cardinal Pacelli, secrétaire papal, se seraient entendus sur les termes d'un concordat entre le Vatican et le Reich, d'après un communiqué de la presse.

L'Angleterre lève l'embargo sur le commerce russe

Londres. — La Grande-Bretagne vient d'enlever l'embargo sur les marchandises de provenance russe. La Russie, en retour, a libéré les ingénieurs anglais qui étaient détenus captifs dans la prison de Moscou.

L'Australie donne son approbation

Sydney, Australie. — Les principaux Etats de l'Australie ont approuvé le principe, avec certaines réserves, de la restriction des exportations de blé. Ils demandent plus de coopération de la part des pays européens, producteurs et exportateurs de blé et désirent que le nouveau plan soit équitable pour l'Australie.

Nouveau record du "Bremen"

Cherbourg. — Le paquebot *Bremen* a traversé de New-York à Cherbourg en 4 jours, 16 hres et 15 minutes. C'est un nouveau record.

10,000 célibataires

Ottawa. — D'après les derniers chiffres publiés par le ministère du Travail, 10,000 célibataires sont actuellement employés dans les camps du gouvernement à travers le Canada.

Contre la prohibition

Washington. - Un tiers des 48 Etats américains ont voté en faveur de la disparition du 18ème amendement de la constitution des Etats-Unis.

L'inflation

[illegible]ington. — Dean Acheson, s[illegible]ecrétaire du trésor américain a déclaré aux journalistes que Washington ne se préparait nullement à stabiliser le dollar.

Sourdine.

—Il faut lui reconnaître une qualité: elle est modeste.

—Oui, mais elle a un gros défaut: elle s'en vante.

Chaussures "SCAMPERS"

POUR LES ATHLETES

Modernes et à l'épreuve de la sueur.

Le dessus est en cuir tan, doux et flexible, la semelle extérieure est en cuir solide avec une double semelle de caoutchouc. La semelle intérieure est aussi en cuir solide Une chaussure idéale pour le sport.

ENFANTS .... $1.75 GARCONS $1.95

HOMMES $2.65

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Star Brewing Co.

GRAINS EPROUVES POUR LE NORD

10 sortes --25c port payé -- devraient rendre suffisamment pour une famille de six.

Betteraves, rouge foncé	1/8 oz.
Choux, marché Copenhague	1/8 oz.
Carrottes, Danvers 1/2-longue	1/8 oz.
Choux-fleurs, boule de neige hâtive 1-32	oz.
Concombres, 'white spine'..	1/8 oz.
Oignons, 'Danvers jaunes' ..	1/8 oz.
Ognon, Danvers jaunes	1/8 oz.
Radis, écarlates- bouts blancs	1/8 oz.
Epinards, Roi de Danemark	1/8 oz.
Navets, Suède	1/8 oz.
AUTRES GRAINS PORT PAYE	la livre
Fèves, Golden Wax	35c
Blé d'Inde, Sunshine (sucré)	35c
Pois, Sutton's Peerless	40c
Panais, Suède	60c
Betterave "Mangel" rouge longue	55c
Betterave Sucrée	55c

Un paquet de pois gratis si vous envoyez cette annonce avec votre commande.

Demandez notre catalogue -28 pages

BELL'S LIMITED

Prince-Albert Sask.

Accessoires pour AUTOS de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River

Prince-Albert, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50

Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Ave Centrale

Russell Meat Market

J. E. Painchaud, prop.

rue River et 2e Ave. O.

PRINCE-ALBERT

Assortiment complet de viandes, légumes, etc.--- Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP

Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS

En face de magasin de liqueur

16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

SATISFACTION GARANTIE

Prix raisonnables

McDIARMID Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733

PRINCE-ALBERT, SASK.

Northern Hardware Ltd.

TELEPHONE 2516 10e RUE OUEST

Notre vente anniversaire de porcelaine

Il y a un an, nous faisions l'ouverture d'un rayon de porcelaine qui a obtenu un succès épatant. Comme témoignage d'appréciation, nous offrons cette semaine, de grosses réductions dans ce rayon.

Service à déjeuner "Derby", 32 morceaux.... $4.95

Service à déjeuner "Princess", 32 morceaux.....$4.95

Service à déjeune "Phyllis", par Myatt........$6.95

Service à déjeuner "Rosemary", 32 morceaux....$8.95

Services "Wedgewood", prix rég., $7.99, vente, à $5.99
32 morceau, grandes assiettes. Service de sualité.

Venez voir notre rayon de porcelaine cette semaine et prenez avantage des réductions.

Habits d'Hommes Faits sur MESURE

NOTRE SPECIALITE

Habits faits sur mesure

$19.75 à $35.00

VENEZ NOUS VOIR

Ted Matheson LIMITED

Prince-Albert Sask.

Magnet Grocery

Télép. 3579

Vous êtes cordialement invités à visiter notre magasin à votre prochaine visite à Prince-Albert. Quand vous achetez vos provisions au "Magnet" vous avez la satisfaction de ne jamais payer plus cher qu'ailleurs et souvent même meilleur marché.

MAGNET GROCERY En Face du Magasin Woolworth

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Cartes-photos envoyées sur demande

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec grand soin

Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.

Pharmacie Bamford

En face de Woolworth

TELEPHONE 2011

Altérations Réparations Nouvelle Bâtisse

Nous sollicitons ce travail

Nous vous donnerons satisfaction et nos prix seront raisonnables.

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.

TEL: 2275

Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co. LIMITED

Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport

réputé par toute la Saskatchewan

PRINCE-ALBERT

Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.